

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE PROPAGATEUR

Volume VI.

1er Mai, 1895,

Numéro 5

BULLETIN

21 avril 1895

* * * Nouvelles diverses.—La guerre qui était imminente entre le Mexique et le Guatemala n'aura pas lieu. Les difficultés qui existaient entre ces deux pays ont été réglées à l'amiable. Le président du Mexique, M. Diaz, l'a annoncé dans son message à l'ouverture du Congrès.—Les manifestations en faveur de Bismarck, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance, ont donné lieu à une recrudescence du particularisme dans les états du Sud de l'Allemagne. On sait que les populations de ces Etats supportent avec impatience le joug de l'hégémonie prussienne. Elles comprennent parfaitement que l'exaltation de Bismarck n'est en définitive que l'exaltation de cette hégémonie dont il est le véritable créateur. C'est en effet à établir la suprématie de la Prusse qu'il a consacré sa vie. Et ses projets ont tellement réussi qu'il a pu faire proclamer son roi empereur d'Allemagne.—Le député O'Neil a présenté dernièrement un bill à la législature du Wisconsin pour donner aux femmes le droit de voter aux élections politiques. Ce bill a été rejeté par un vote de 49 contre 33.—Sir Thomas Buxton a été nommé gouverneur de l'Australie-Sud en remplacement du comte de Kintore.—La première session de la législature d'Ontario est terminée. La clôture a eu lieu le 16 avril. La majorité du gouvernement Mowatt a varié pendant la session car les Patrons d'Industrie ont voté en plusieurs circonstances avec l'opposition conservatrice. Parmi les principales mesures adoptées par la législature et signalées par le lieutenant-gouverneur dans son discours de clôture se trouvent celle qui concerne la protection des enfants et celle relative à la santé et la sécurité des ouvriers employés dans les fabriques.—Le navire de guerre espagnol, *Reina Regente*, qui a sombré à l'entrée du détroit de Gibraltar en mars dernier avait un équipage de plus de 400 hommes. Tous ont péri dans ce naufrage dont on ne connaîtra probablement jamais les causes. Cette catastrophe qui a plongé dans le deuil un grand nombre de familles a eu un triste et douloureux retentissement en Espagne.—Le parlement des Nouvelles Galles du Sud a réduit à cinq mille lous le salaire du gouverneur général. Cette réduction a été votée par une grande majorité.—Au commencement de la campagne du Chitral, aux Indes, les anglais ont éprouvé des revers, mais il ont été plus heureux par la

suite. Ils ont été victorieux dans plusieurs combats et ils se sont emparés de plusieurs forts et d'un défilé. Les dernières dépêches annoncent même que leur plus redoutable adversaire, Umra, le Khan du Jandol, a été forcé de fuir. Il s'est retiré dans les montagnes. Umra avait envahi le Chitral après le meurtre du Rajah de ce pays.—Un terrible incendie a détruit la Capitale des îles Calamianes aux Philippines. Deux mille maisons sont devenues la proie des flammes. Une personne a péri dans cet incendie.

.

. Hongrie.—En Hongrie la lutte est plus vive que jamais entre les libres-penseurs et les sectaires de toutes les catégories d'un côté, et les catholiques de l'autre. On sait que le ministère Weckerlé, de sinistre mémoire, a fait voter quelques unes des lois antireligieuses de son programme, notamment l'infâme loi du mariage civil contre laquelle le pape s'est prononcé avec tant d'énergie dans son allocution du dernier consistoire le 18 mars. Le cabinet Banffy, qui s'est formé il a quelques semaines, lors de la démission de Weckerlé a adopté la politique de ce dernier. Le but évident de cette politique est la déchristianisation de la catholique Hongrie. L'empereur François Joseph, homme faible et irrésolu, a sanctionné les lois déjà passées et il est bien probable qu'il n'aura pas la force de refuser sa sanction aux autres lois du programme satanique. Heureusement que les catholiques sont organisés et qu'il vont combattre avec une nouvelle ardeur. Puissent-ils enfin remporter la victoire et chasser du pouvoir les ministres sectaires. Le parti qu'il viennent de former a pris le nom de "*Parti populaire catholique*" Il a pour chefs le comte Zicholas Maurice Esterhazy et le comte Ferdinand Zichy, et pour appui l'évêque du pays. Notre Saint Père le Pape a donné son approbation au nouveau parti dans une lettre en date du 6 mars dernier. Cette lettre est adressé au comte Zichy, "*Nous avons été particulièrement heureux*" dit-il, "*d'apprendre qu'un nouveau groupement de catholiques est constitué pour défendre au Parlement les droits de l'Eglise et l'esprit religieux de la Hongrie*"

.

. Chine et Japon.—Un traité de paix a été conclu entre la Chine et le Japon. On n'en connaît pas encore parfaitement la teneur. Les nouvelles sont contradictoires. D'après les dernières nouvelles télégraphiées de Shimonoseki, Japon, le traité comprend l'indépendance de la Corée, la cession définitive au Japon de l'île de Formose, une indemnité de guerre considérable, la cession temporaire d'une grande étendue de territoire et une alliance offensive et défensive entre les deux puissances. D'après d'autres dépêches, outre l'indemnité de guerre et des cessions de territoires, le Japon aurait stipulé l'ouverture de cinq ports nouveaux au commerce et le droit d'établir des manufactures en Chine.

**** Allemagne.**—Le 27 mars le Reichstag allemand a procédé à l'élection de son président et de ses vice-présidents. Ont été élus : *Président*, M. le baron de Buol—Bérenberg, membre du centre catholique ; *Premier vice-président* M. Schmidt, membre du parti libéral démocratique ; *Deuxième vice-président*, M. Spahn, membre du Centre. M. de Buol est le premier président catholique du Reichstag. Il remplace M. de Levetzow qui a donné sa démission lors du vote contraire à la proposition de féliciter Bismarck à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance.

.

**** Cuba.**—Le maréchal Martinez Campos a été nommé gouverneur-général de Cuba avec les pouvoirs les plus amples pour combattre l'insurrection. Il est débarqué à Santiago le 16 avril. Dans une proclamation en date du 17 avril il dit que les opérations militaires vont être poussées avec vigueur et promptement. Il s'engage, si on lui donne l'aide requise, d'opérer toutes les réformes politiques et économiques qui ont déjà été promises. Les dernières dépêches disent que l'insurrection continue à s'étendre

.

**** Terre-neuve.**—Une conférence entre les délégués de Terre-neuve et un comité du Conseil Privé a été tenue à Ottawa dans la première quinzaine d'avril. On a discuté dans cette conférence les conditions de l'admission de l'île de Terre-neuve dans la confédération Canadienne. On ne connaît pas encore le résultat de cette conférence car les membres ne peuvent pas le divulguer avant que les délégués de Terre-neuve l'aient soumis au premier ministre de l'île. On sait cependant qu'une des conditions de l'annexion est que la question des écoles soit réglée définitivement. Les délégués veulent qu'il soit déclaré dans l'acte constitutionnel d'une manière parfaitement claire, que les catholiques de l'île auront droit à leurs écoles séparées.

La conférence était composée de quatre ministres de Terre-neuve et de quatre ministres du Canada. Les ministres de Terre-neuve étaient messieurs Bond, Morris, Emerson et Harwood. Les ministres canadiens étaient messieurs Bowell, Caron, Haggart et Foster. M. Bowell a présidé la conférence et son secrétaire privé, M. Payne, a agi comme secrétaire.

.

**** Elections.**—Le 17 avril des élections partielles pour le parlement fédéral ont eu lieu dans quatre divisions électorales.

Ce sont :

1° L'élection d'Antigonish, à la Nouvelle-Ecosse. Cette division était représentée par le premier ministre, feu sir John Thompson.

Les candidats sur les rangs étaient M. Colin Francis McIsaac, libéral, et M. Chisholm, conservateur. M. McIsaac a été élu avec une majorité de 114 voix.

Aux dernières élections fédérales du 5 mars 1891 sir John Thompson, conservateur, avait eu une majorité de 227 voix.

Antigonish est un ancien comté libéral. C'est aussi un comté catholique et les deux candidats étaient catholiques.

M. McIsaac est avocat. Il représentait déjà Antigonish à la législature de la Nouvelle-Ecosse et il était ministre sans portefeuille dans le cabinet Longley. Il avait donné sa démission il y a quelque temps afin de pouvoir se porter candidat pour le parlement fédéral.

2° L'élection de Haldimand, dans la province d'Ontario. La nomination du Dr W. H. Montague au poste de secrétaire d'Etat avait rendu ce siège vacant. Le nouveau ministre a été réélu avec une majorité de 594 voix. Aux élections du 5 mars 1891 sa majorité sur son ancien adversaire, M. C. W. Colter, avait été de 78 voix. Son adversaire dans l'élection du 17 avril était M. McCarthy, avocat, l'associé du fameux Dalton McCarthy, le farouche adversaire des écoles séparées.

3° L'élection de Québec-Ouest, dans la province de Québec. Les candidats, M. Thomas McGreevy, entrepreneur, et M. R. R. Dobell, commerçant de bois, sont tous deux conservateurs et ils se présentaient comme indépendants. M. Dobell a été élu avec la faible majorité de sept voix. Aux élections de mars 1891, la majorité de M. McGreevy sur M. M. A. Hearn, avait été de 53 voix.

4° L'élection de Verchères, dans la province de Québec. Ce siège était antérieurement occupé par M. Félix Geoffrion, mort l'automne dernier. Les candidats étaient M. F. J. Bisailon, conservateur, et M. Christophe Alphonse Geoffrion, libéral, deux membres éminents du barreau de Montréal. M. Geoffrion a été élu. Sa majorité est de 161 voix. La majorité de M. Félix Geoffrion, à la dernière élection, avait été de 168 voix.

Cette élection est la dernière élection fédérale de Verchères, car ce comté sera dorénavant uni au comté de Chambly pour les fins fédérales.

M. C. A. Geoffrion, le nouveau député de Verchères est le frère de l'ancien député. Il est né à Varennes le 23 novembre 1843. Il a fait ses études classiques au collège de Saint-Hyacinthe. Il a été reçu avocat en juin 1866. Il est professeur de droit civil à l'Université McGill.

M. F. J. Bisailon est né à Laprairie en 1851. Il a fait ses études classiques au collège de Montréal et il a été reçu avocat en 1877.

NOTE.—A l'exception de M. McCarthy, le candidat battu à Haldimand, tous les candidats dans les quatre élections du 17 avril se sont déclarés en faveur des écoles catholiques séparées.

* * **Parlement.**—La cinquième session du septième Parlement du Canada a été ouverte le 18 avril. Cette session est probablement la dernière du parlement actuel dont la durée ne peut pas dépasser mars 1896. Le discours du trône fait d'abord allusion à la mort de l'ancien premier ministre, Sir John Thompson, enlevé si prématurément à son pays. Il mentionne aussi le jugement du conseil privé dans la question des écoles séparées du Manitoba et la conférence de Terre-Neuve. Il fait allusion au traité de commerce avec la France et à la dépression commerciale. Il annonce ensuite quelques projets de loi relatifs aux faillites, aux compagnies à fonds social, aux assurances, aux billets de la Puissance, aux terres publiques, aux sauvages, à la représentation des Territoires, etc.

* * *

* * **Nécrologie.**—Sont décédés :

1° A Paris, le 7 mars, Charles Edouard Armand Dumaresq, peintre de mérite. Il est né à Paris le 1er janvier 1826. Il avait pour spécialité la peinture religieuse et la peinture militaire.

2° Le prince Aldemar, prince régnant de Lippe-Detmold. Les droits de succession au trône de la principauté de Lippe-Detmold ne sont pas bien définis. En conséquence le prince Waldemar a institué une régence qui gouvernera jusqu'au règlement définitif de cette question.

3° Au New-Jersey, le brigadier-général Adam Badeau, ancien secrétaire du général Grant. Il était historien et littérateur.

4° Le baron de Shorlemer-Alst, l'un des anciens chefs du Centre au Reichstag allemand. Il était l'un des plus ardents adversaires du Kulturkampf et l'un des plus dévoués défenseurs des intérêts catholiques. Il est né en Westphalie le 21 octobre 1825. Ses compatriotes l'avaient surnommé le *roi des paysans* parceque dans toutes les circonstances il a pris les intérêts des campagnards. Sa mort laisse un vide immense dans les rangs catholiques.

5° L'amiral anglais Seymour (baron Alcester) ancien commandant en chef de la station navale de la Méditerranée. En 1882 il commandait la flotte anglaise en Egypte. C'est lui qui ordonna le bombardement d'Alexandrie.

6° Lord Aberdare (Henry Austin Bruce) ancien ministre de l'Intérieur en Angleterre. Il était le président de la compagnie royale anglaise du Niger. Cette compagnie a été incorporée par Charte Royale en 1886. On sait que c'est en partie à cause des territoires que la compagnie prétend lui appartenir que des difficultés se sont élevées dernièrement entre la France et l'Angleterre. Ces difficultés ne sont pas encore réglées.

7° A Weybridge, en Angleterre, sir Joseph Needham, ancien juge en chef de Trinidad.

8° Mgr Ricard, prélat romain et vicaire-général de l'archevêque d'Aix, Mgr Gouthé-Soulard. Il était âgé de 65 ans. Il a publié un grand nombre d'ouvrages remarquables, notamment sur le Jansénisme, sur l'abbé Combalot, sur l'évêque de Marseilles, Mgr de Mazenod, sur le cardinal Maury etc. Il est l'auteur des *Lettres à M. Zola* qui ont eu un grand retentissement. C'est à l'occasion de la publication du roman ordurier de Lourdes, que Mgr Ricard a publié ces lettres.

9° Son Eminence le cardinal François de Paule Bénavidès y Navarette, archevêque de Saragosse, Espagne. Il est né en Andalousie le 14 mars 1810. Il était l'un des membres les plus éminents du clergé espagnol et un écrivain distingué. Il a été successivement évêque de Sequenza en 1857, Patriarche des Indes Occidentales en 1875, cardinal en 1877 et archevêque de Saragosse en 1881.

10° A Paris, le 1er avril, le secrétaire perpétuel de l'Académie française, Charles Camille Doucet. Il était avocat et auteur dramatique. Il est né à Paris le 16 mai 1812. En 1865 il fut élu membre de l'Académie en remplacement du comte Alfred Victor de Vigny, poète et romancier. Il succéda en 1876, comme secrétaire perpétuel, à Henri Joseph Guillaume Patin, littérateur et professeur. En 1858 M. Doucet a publié deux volumes de comédies en vers. Il a aussi publié les *Concours littéraires 1875-1885*. Ce recueil renferme les différents rapports qu'il a faits, en sa qualité officielle, sur les prix décernés aux concours annuels. Sous l'empire M. Doucet était directeur de l'administration des théâtres.

.

11° Le 8 avril à Saint-Henri de Montréal, à l'âge de 90 ans, Luc Vendette, le dernier survivant des combattants de Saint-Eustache. Il a fait preuve d'une bravoure et d'une audace extraordinaires pendant la rébellion. Un de ses exploits a été la destruction d'un pont, ce qui a considérablement retardé la marche des troupes envoyées pour écraser les patriotes. Dans une armée régulière il aurait souvent été porté à l'ordre du jour et décoré.

ALBY

NOTE. — 25 avril 1895. M. McGreevy a été déclaré élu dans Québec-Ouest. Sa majorité est de 7 voix. Il a été proclamé par le juge, après une nouvelle addition des votes. L'officier rapporteur avait proclamé M. Dobell avec une semblable majorité A.

LE PRODIGUE ET LES PRODIGUES

Sixième retraite de Notre-Dame de Paris, par le R. P. Félix, S. J.

1 vol. in-12..... \$0.75

Nous avons essayé, dans la retraite précédente, de retracer à grands traits ce que l'on appelle les passions ; j'entends les passions considérées dans leurs rapports avec les prévarications de la vie présente et la destinée de notre vie future.

Ce fut notre regret de ne pouvoir, en un si vaste sujet, tout dire en aussi peu de temps ; heureusement, le saint Evangile, en l'une de ses plus admirables pages, nous fournit le moyen de le compléter. Nulle part, en effet, la physionomie de la vie passionnée ne se trouve mieux peinte qu'en la divine page, où S. Luc rapporte la parabole dite de l'Enfant prodigue, formulée et énoncée par le Sauveur lui-même.

Là, nous voyons comment le jeune homme inspiré et entraîné par ses passions, en parcourt, d'étape en étape, la triste et lamentable carrière ; comment il va de la révolte contre son père à la fuite de son père ; de cette révolte et de cette fuite à la débauche et à la pratique de la luxure ; de la luxure et de la débauche à la dispersion et à la ruine ; de la ruine à l'indigence ; de l'indigence à la servitude, et de la servitude au dernier terme de la dégradation.

Or, cette vie du Prodiges si divinement retracée par le Sauveur n'est évidemment qu'une image ; c'est l'image expressive de toute vie passionnée ; et l'Enfant prodigue de l'Evangile, est le type achevé de tous les autres prodiges, c'est-à-dire, de tous les pécheurs emportés sans résistance par le courant de leurs passions.

Voilà pourquoi, après avoir traité des Passions considérées dans leurs rapports avec ce que nous avons montré dans les retraites précédentes, nous sommes naturellement amené à vous parler de la divine parabole de l'Enfant prodigue, et à faire de cette parabole, où se peint trait pour trait la vie passionnée, une application pratique aux égarements de tous les prodiges.

Le sujet, en s'étendant à tous ceux qui vivent de la vie des passions, aura tout à la fois plus d'ampleur et d'efficacité.

Cette suite, qui tient à la nature même des choses, nous est aussi indiquée par la marche des *Exercices spirituels* de S. Ignace, que nous tenons à imiter, ne fût-ce que de loin, dans la série de ces retraites.

Ce sujet a pour nous, d'ailleurs, d'autant plus d'attrait, qu'il nous permet, et même nous oblige de montrer, après les égarements du Prodiges et des prodiges, les consolations et les joies du retour, dans le plus doux mystère qu'il puisse nous être donné de contempler, à savoir, l'ineffable mystère de la réconciliation du pécheur avec Dieu, symbolisé par celle de l'Enfant prodigue avec son père.

Ainsi, dans cette carrière à la fois triste et consolante, obscure et radieuse, nous marcherons dans l'ombre de la perversion et de la prévarication, pour arriver à la béatifique lumière de la conversion et de la réconciliation.

Lille, 24 novembre 1890.

J. FÉLIX, S. J.

LA CONFESSION

Pourquoi on se confesse, pourquoi on ne se confesse pas. Septième
Retraite de Notre-Dame de Paris

2e Edition. 1 vol. in-12..... \$0.75

L'homme instruit de sa destinée, sait qu'une éternité de bonheur lui est promise et qu'il doit la mériter. S'il vient à prévariquer, le châtement prendra la place de la récompense que lui préparait la divine bonté. Or l'expérience nous apprend que la prévarication est la suite ordinaire des passions qui ne sont pas réprimées. A l'exemple du prodigue de l'Évangile, de nombreux prodiges abandonnent la maison paternelle. Mais le repentir peut les y ramener. A quelles conditions le pardon leur sera-t-il accordé ? Dieu, pour pardonner, demande la confession. Mais la confession est pour beaucoup un épouvantail. Il importe donc de faire comprendre combien l'homme méconnaît son suprême intérêt, lorsqu'il recule devant l'accomplissement d'un devoir qui serait pour lui le gage du salut. Tel est l'objet de la présente retraite, complètement naturel des retraites précédentes. En montrant la nécessité et les effets de la confession, elle manifeste l'injustice des raisons qui en détournent et en éloignent un trop grand nombre de chrétiens.

OUVRAGE D'OCCASION.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BOSSUET

Précédées de son histoire par le cardinal de Bausset.

Contenant tous les ouvrages publiés jusqu'à ce jour, enrichies de notes critiques et augmentées de plusieurs écrits inédits

retrouvés à la Bibliothèque Nationale de Paris, à la

Bibliothèque Royale de Bruxelles, et autres,

par M. l'abbé Guillaume.

2ème édition.—10 beaux volumes in-4°.....Pr.x net \$15.00

SOMME DES GRANDEURS DE MARIE

Ses mystères, ses excellences, son culte, par l'abbé Z.-C. Jourdain, du diocèse d'Amiens. Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'évêque d'Amiens.

7 forts vol. in-8° renfermant la matière de 12 vol. in-8° ord. \$10.50

APPROBATION DE S. G. MGR L'ÉVÊQUE D'AMIENS

Evêché d'Amiens.

“ Amiens, le 8 avril 1894.

“ Cher Monsieur l'Abbé,

“ J'ai pris connaissance, avec un vif intérêt, de votre important ouvrage intitulé : *Somme des grandeurs de Marie*.

“ C'est une œuvre de valeur et qui restera.

“ Le titre me paraît parfaitement justifié, car ce qui a été écrit de plus digne de remarque et de plus beau sur la sainte Vierge, par les Pères, les écrivains ecclésiastiques, les théologiens et les orateurs sacrés, vous l'avez réuni dans les sept gros volumes de votre magnifique travail.

“ Ce travail suppose dans son auteur une science théologique aussi sûre que profonde, une vaste érudition et une patience de recherche peu commune.

“ Ce ne sont point du reste des fragments juxtaposés ; tout y est bien lié, suivi et coordonné. La piété de l'auteur s'y fait partout sentir.

“ Je ne puis que faire des vœux pour la diffusion de cet ouvrage appelé à rendre service aux prédicateurs et à faire mieux connaître et aimer la sainte Mère de Dieu.

“ Agrérez, cher Monsieur l'Abbé, mes félicitations bien sincères et mes meilleures bénédictions.

“ † RENÉ FRANÇOIS, év. d'Amiens.”

DIVISION GÉNÉRALE DE L'OUVRAGE

PREMIÈRE PARTIE. *Marie dans la pensée de Dieu et dans la Sainte Écriture*, 1 volume.—IIe PARTIE. *Marie pendant sa vie mortelle*, 1 volume.—IIIe PARTIE. *Marie dans la gloire des cieux. Excellence de Marie*. 1 volume.—IVe PARTIE. *Marie dans la sainte Eglise. Culte et dévotion*. 1 volume.—Ve PARTIE. *Marie dans la chair chrétienne, pendant les premiers siècles de l'Eglise, au moyen âge et dans les temps modernes*, 3 volumes.

SOMMAIRES

PREMIÈRE PARTIE

Marie dans la pensée de Dieu et dans la Sainte Écriture.

LIVRE Ier. *Marie dans la pensée de Dieu. Sa prédestination, sa rédemption, et sa préservation du péché originel.*

CHAPITRE Ier. Marie prédestinée avant

toute créature.—I. Dieu a prédestiné Marie.—II. Dieu et les mondes possibles.—III. Jésus-Christ, le premier des prédestinés.—IV. Marie, la première des prédestinés après Jésus.

CHAPITRE II. Ordre des décrets divins dans la prédestination de Marie.—I. Marie prédestinée de Dieu premièrement, pour être mère du Rédempteur.

—II. Marie prédestinée à la maternité divine avant de Pêtre à la plénitude de la grâce.—III. Marie prédestinée gratuitement.—IV. Marie prédestinée après la prévision des mérites de Jésus-Christ.—V. Marie prédestinée à la maternité divine parce qu'Adam a péché.—VI. Le péché d'Adam nécessaire pour l'existence même de Marie.

CHAPITRE III. La prédestination de Marie dans ses effets.—I. La prédestination de Marie et les trois Personnes de la sainte Trinité.—II. La prédestination de Marie, cause de la prédestination des élus en général.—III. La prédestination de Marie, cause de chacun des élus en particulier.—IV. La prédestination de Marie, cause de sa vie humble sur la terre.—V. Autres effets de la prédestination de Marie.

CHAPITRE IV. Rédemption de Marie.—I. Profondeur et universalité de la déchéance originelle.—II. Existence du péché originel.—III. Nature du péché originel.—IV. Conséquences du péché originel.—V. Possibilité de la rédemption.—VI. Comment le péché originel est effacé.—VII. Marie véritablement rachetée par les mérites de Jésus-Christ VIII. Marie rachetée non seulement des péchés actuels, mais du péché originel.—IX. Tous les dons accordés à Marie se rapportent à la Rédemption et en découlent.—X. Excellence de la rédemption de Marie.

CHAPITRE V. Impeccabilité de Marie, première preuve de sa préservation du péché originel.—I. Dieu a possédé Marie dès le principe et sans interruption et sans danger de la perdre.—II. Le péché originel plus indigne de Marie que le péché véniel.—III. L'honneur ou le déshonneur des parents rejaillit sur les enfants.—IV. Affinité étroite entre le fils et la mère.—V. Le corps de Marie n'eût pas été une demeure digne de Jésus si son âme avait été soumise au péché.—VI. L'Écriture annonçait que Marie serait toute belle et sans tache.

CHAPITRE VI. La perpétuelle virginité de Marie, second argument en faveur de son immaculée conception.—I. La virginité de l'âme non moins nécessaire à la Mère de Dieu que celle du corps.—II. Autres motifs en faveur de la virginité de l'âme de Marie.

CHAPITRE VII. L'exemption de la plupart des suites du péché originel, troisième argument en faveur de l'immaculée conception de Marie.—I. Servitudes découlant du péché originel.—II. Première servitude, la concupiscence.—III. Seconde servitude, les douleurs de la maternité.—IV. Troisième servitude, la corruption de la chair.—V. Quatrième servitude, la soumission de la femme à la puissance de l'homme.

CHAPITRE VIII. Relations de Marie avec les trois Personnes divines, quatrième argument en faveur de l'immaculée Conception.—I. Marie fille du Père Éternel.—II. Marie mère du Fils.—III. Marie véritable épouse de Dieu.

CHAPITRE IX. Royauté de Marie, cinquième argument en faveur de l'immaculée Conception.—I. Cause et étendue de la Royauté de Marie.—II. Royauté de Marie sur les êtres sans raison.—III. Royauté de Marie sur les hommes.—IV. Royauté de Marie sur les anges.

CHAPITRE X. L'Immaculée Conception figurée dans l'Ancien Testament, sixième argument en faveur de ce mystère.—I. La connaissance des mystères de Marie développée progressivement.—II. Quelques figures de l'immaculée Conception, le monde et le paradis de délices.—III. Autres figures, Eve et l'arche de Noé.—IV. Le buisson ardent.—V. L'arche d'alliance, la verge d'Aaron, le trône de Salomon, la nuée d'Elie, la colonne de feu.

CHAPITRE XI. L'Immaculée Conception annoncée par les prophètes, septième argument en faveur de ce mystère.—I. Observation générale sur les preuves tirées de la Sainte Écriture.—II. Paroles du Psalmiste.—III. Parole d'Isaïe.—IV. Autres paroles du Psalmiste.

CHAPITRE XII. L'Immaculée Conception dans le Nouveau Testament, septième argument en faveur de ce mystère.—I. La Salutation angélique : *Ave*.—II. *Gratia plena*.—III. *Dominus tecum*.—IV. *Benedicta tu in mulieribus*.—V. *Invenisti gratiam apud Deum*.—VI. Autres textes : *Beatus ventur qui te portavit*.—VII. *Et ubera quæ sustisti*.—VIII. *Quinimo beati*

qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud.—IX. *Signum magnum apparuit in celo.*

CHAPITRE XIII. L'enseignement des Pères, huitième argument en faveur de l'Immaculée Conception.—Observations sur l'interprétation des Pères.

CHAPITRE XIV. Témoignages des Pères et des Conciles (suite du huitième argument).

CHAPITRE XV. Résumé de la doctrine de l'Immaculée Conception.—I. Enseignements de la raison.—II. Enseignements de la foi.—III. Définition du dogme de l'Immaculée Conception.

LIVRE II. *Marie dans l'ancien Testament.*

CHAPITRE Ier. Coup d'œil général.—I. Marie partout dans l'Écriture avec Jésus.—II. Révélation.—III. Symboles en figures.

CHAPITRE II à XVIII. Marie dans les divers livres de l'Ancien Testament.

DEUXIÈME PARTIE

Marie pendant sa vie mortelle.

LIVRE Ier. *Marie avant l'Incarnation du Verbe.*

CHAPITRE Ier. Origine de Marie.—I. Sa généalogie.—II. S. Joachim et sainte Anne.—III. Condition de Joachim et d'Anne.—IV. Leurs vertus. Culte qui leur est rendu.

CHAPITRE II. Marie avant sa naissance.—I. Stérilité des parents de Marie.—II. Conception de Marie annoncée par un ange.—III. Conception miraculeuse de Marie.—IV. Plénitude de grâces et vertus infuses en Marie dès le moment de sa conception.—V. Confirmation en grâce.—VI. Usage de la raison et grâce actuelle.—VII. Ange gardien de Marie.

CHAPITRE III. Nativité de Marie.—I. Lieu et époque de la nativité de Marie.—II. Miracles qui ont accompagné la nativité de Marie.—III. La nativité de Marie, cause universelle de joie.—IV. Nom sacré de Marie, son origine, son excellence.—V. Nom sacré de Marie, ses diverses significations.

CHAPITRE IV. Présentation de Marie au temple.—I. Marie jusqu'à l'âge de trois ans.—II. Marie présentée au temple.—III. Causes de la présentation de Marie.—IV. Circonstances principales de la présentation de Marie.

CHAPITRE V. Séjour de Marie dans le temple.—I. Marie admise à demeurer dans le temple.—II. Vie de Marie dans le temple.

CHAPITRE VI. Vœu de virginité de Marie.—I. Marie a fait vœu de virginité.—II. Le vœu de virginité de Marie a précédé l'Annonciation.—III. Age de Marie lorsqu'elle fit le vœu de virginité.—IV. Marie fit la première le vœu de virginité.—V. Qualité du vœu de Marie.

CHAPITRE VII. Mariage de la très sainte Vierge avec S. Joseph.—I. fiançailles de Marie et de S. Joseph.—II. Beauté extérieure de Marie et de Joseph.—III. Ages de Marie et de Joseph à l'époque de leurs fiançailles.—IV. Comment S. Joseph est choisi de préférence à tout autre pour être l'époux de Marie.—V. Convenance et nécessité du mariage de Marie et de Joseph.—VI. Le mariage de Marie avec Joseph fut un mariage véritable.

CHAPITRE VIII. S. Joseph époux de la bienheureuse vierge Marie.—I. Vertus de S. Joseph.—II. Virginité de S. Joseph.—III. Vœu de virginité fait par S. Joseph.—IV. S. Joseph comparé aux autres saints.—V. Culte rendu à S. Joseph.

LIVRE II. *Marie pendant la vie mortelle de Jésus.*

CHAPITRE Ier. Annonciation et Incarnation du Fils de Dieu.—I. Récit évangélique.—II. Le consentement de Marie.—III. L'ange Gabriel chargé du message.—IV. Circonstances de l'apparition de l'Ange.—V. Salutation de l'ange : *Ave, gratia plena.*—VI. *Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.*—VII. Le trouble de Marie.—VIII. Le message de l'Ange.—IX. L'incarnation du Verbe.

CHAPITRE II. Visitation.—I. Pourquoi Marie va visiter Elisabeth.—II. Voyage de Marie.—III. Rencontre de Marie et d'Elisabeth.—IV. Séjour de Marie

auprès d'Elisabeth. Retour de Marie à Nazareth.

CHAPITRE III. Attente du divin enfantement.—I. Marie et son trésor.—II. Anxiété de Joseph.—III. Joseph rasuré par l'Ange.

CHAPITRE IV. La nativité du Sauveur.—I. Le Messie attendu et annoncé par des prodiges.—II. Edit de César Auguste et voyage à Bethléem.—III. Naissance du divin Enfant.—IV. Marie mère de Dieu.—V. La Vierge mère.

CHAPITRE V. Mystères de l'enfance de Jésus.—I. Soins maternels.—II. Circoncision.—III. Epiphanie.—IV. Marie se soumet à la loi de la purification.—V. Arrivée de la sainte Famille au temple de Jérusalem.—VI. Le vieillard Siméon et Anne la prophétesse.—VII. Fuite en Egypte.—VIII. Retour à Nazareth.

CHAPITRE VI. La sainte Famille à Nazareth.—I. L'enfant Jésus.—II. Marie conduit Jésus au temple à l'âge de douze ans.—III. Jésus demeure à Jérusalem à l'insu de ses parents.—IV. Marie cherche Jésus et le retrouve.—V. Jésus soumis à Marie et à Joseph.—VI. Mort du bienheureux Joseph.

CHAPITRE VII. Marie pendant la vie publique du Sauveur.—I. Les noces de Cana.—II. Les courses apostoliques du Sauveur.—III. Marie proclamée bienheureuse.—IV. La transfiguration. Marie n'y était pas présente.

CHAPITRE VIII. La Passion de Notre-Seigneur.—I. Marie à l'approche de la Passion.—II. Les premières heures de la Passion.—III. Marie sur le chemin du Calvaire.—IV. Marie au pied de la croix. Immensité et cause de sa douleur.—V. Marie à l'autre pied de la croix. Sa force et sa constance.—VI. Marie au pied de la croix. Sa fonction de co-édemptrice.—VII. Marie au pied de la croix. Sa nouvelle maternité.—VIII. Mort et sépulture du Sauveur.—IX. Marie après la sépulture de Jésus.

LIVRE III. Marie après la résurrection de Notre-Seigneur.

CHAPITRE Ier. Marie pendant la vie

glorifiée de Jésus-Christ sur la terre.—I. Jésus ressuscité se montre à sa mère.—II. Marie assiste à l'Ascension du Sauveur et retour de Marie à Jérusalem.

CHAPITRE II. Marie après l'Ascension du Sauveur.—I. Marie reçoit le Saint-Esprit dans le Cénacle.—II. Vie de la très Sainte Vierge après la Pentecôte.—III. Marie maîtresse des apôtres et des fidèles.

CHAPITRE III. Vertus, dons et mérites de Marie.—I. Vertus de Marie.—II. Dons gratuits que possédait Marie.—III. Accroissement constant de la grâce et des mérites de Marie pendant sa vie mortelle.—IV. Sacrements reçus par Marie.—V. Marie et la sainte Eucharistie.

CHAPITRE IV. Bienheureuse mort de la très sainte Vierge.—I. Âge atteint par Marie.—II. Causes de la mort de Marie.—III. Quelle mort convenait à Marie.—IV. Marie se prépare à la mort.—V. Quelques circonstances de la mort de Marie.—VI. Sépulture de Marie et lieu de sa mort.—VII. Résurrection et assumption de Marie.—VIII. Reliques de la sainte Vierge et lettres qui lui sont attribuées.

TROISIÈME PARTIE

Marie au Ciel

LIVRE Ier. Gloire et grandeur de Marie considérée dans ses rapports avec Dieu et dans sa propre excellence.

CHAPITRE Ier. Immensité de la gloire de Marie.— Ses causes.—I. Idée générale de cette immensité.—II. La grâce de Marie pendant sa vie mortelle première cause de l'immensité de sa gloire.—III. Les mérites de Marie, seconde cause de l'immensité de sa gloire.—IV. L'amour de Marie, troisième cause de l'immensité de sa gloire.—V. Les rapports d'affinité de Marie avec Dieu, quatrième cause de l'immensité de sa gloire.—VI. Gloire particulière du corps de Marie.—VII. Marie proclamée sainte.

CHAPITRE II. Maternité divine de Marie.—I. Marie mère de Dieu.—II. Marie mère du Christ.—III. Marie mère du Créateur.—IV. Marie mère du Sauveur.

CHAPITRE III. La Mère de Dieu comparée aux autres mères. — I. Marie mère de la divine grâce. — II. Marie mère très pure. — III. Marie mère très chaste et vierge dans la conception de son Fils. — IV. Marie mère parfaitement vierge dans la nativité de son Fils. — V. Marie mère et vierge sans tache après la naissance de son Fils. — VI. Marie mère aimable. — VII. Marie mère admirable.

CHAPITRE IV. Virginité incomparable de Marie. — I. Marie Vierge des vierges. — II. Marie vierge très prudente. — III. Marie vierge vénérable. — IV. Marie vierge digne de louanges. — V. Marie vierge puissante. — VI. Marie vierge clémente. — VII. Marie vierge fidèle.

CHAPITRE V. Titres emblématiques de Marie — I. Marie miroir de justice. — II. Marie siège de la sagesse. — III. Marie cause de notre joie. — IV. Marie vase spirituel. — V. Marie vase d'honneur. — VI. Marie vase insigne de dévotion.

CHAPITRE VI. Autres titres emblématiques. — I. Marie rose mystique. — II. Marie tour de David et tour d'ivoire. — III. Marie maison d'or. — IV. Marie arche d'alliance. — V. Marie porte du ciel. — VI. Marie étoile du matin.

LIVRE II. *Gloire et grandeur de Marie considérée au Ciel dans ses rapports avec les créatures.*

CHAPITRE I^{er}. Royauté de Marie sur les anges et sur les saints de l'Ancien Testament. — I. Marie véritablement reine. — II. Etendue du royaume de Marie. — III. Marie reine des Anges. — IV. Marie reine des Patriarches. — V. Marie reine des Prophètes.

CHAPITRE II. Marie reine des saints du Nouveau Testament. — I. Marie reine des Apôtres. — II. Marie reine des martyrs. — III. Marie reine des confesseurs. — IV. Marie reine des vierges. — V. Marie reine de tous les saints.

CHAPITRE III. Marie reine puissante parce qu'elle est la mère de Dieu. — I. Marie attire Dieu sur la terre. — II. Marie concourt efficacement à l'œuvre de l'incarnation. — III. le Fils de Dieu nourri et élevé par Marie. — IV.

Le Fils de Dieu époux mystique de Marie.

CHAPITRE IV. Marie reine puissante parce qu'elle a coopéré à l'œuvre de la Rédemption. — I. Elle est la réparatrice de l'humanité de concert avec Jésus. — II. Elle nous a donné le Rédempteur. — III. Elle a partagé tous les travaux du divin Rédempteur. — IV. Elle a produit des fruits précieux par sa coopération.

CHAPITRE V. Marie reine puissante parce qu'elle a part au gouvernement du royaume de son Fils. — I. Marie concourt activement au gouvernement de l'Eglise et à son développement. — II. Elle est la protectrice de l'Eglise. — III. Elle est le chef des armées de l'Eglise. — IV. Elle est le secours du peuple chrétien. — Elle est la trésorière de l'Eglise. — VI. Elle est l'assistante du Juge suprême. — VII. Elle est l'ouvrière des grandes merveilles.

CHAPITRE VI. Marie notre mère. — I. Marie est véritablement notre mère. — II. Elle nous aime comme ses enfants. — III. Elle veille sur tous ses enfants. — IV. Elle a ses préférés.

CHAPITRE VII. Marie notre mère et notre espérance pendant cette vie. — I. Marie peut et veut nous faire du bien. — II. Elle nous comble de bienfaits et nous délivre de mille maux. — III. Elle rend la santé aux malades. — IV. Elle est le refuge des pécheurs. — V. Elle est la consolatrice des affligés.

CHAPITRE VIII. Marie notre espérance pour la vie future. — I. Elle est notre secours à l'heure de la mort. — II. Elle nous assiste au jour du jugement. — III. Elle vient en aide aux âmes du Purgatoire. — IV. Elle procure une sorte de soulagement aux réprouvés eux-mêmes.

QUATRIÈME PARTIE.

Marie dans la sainte Église. — Honneurs qui lui sont rendus.

LIVRE I^{er}. *Du culte public de la sainte Vierge.*

CHAPITRE I^{er}. Notions générales sur le culte de Marie dans l'Eglise. — I. Titres de Marie à nos hommages. — II.

Titres de Marie à notre culte intérieur et extérieur.—III. Titres de Marie à un culte de l'ordre surnaturel.—IV. Titres de Marie à un culte d'un ordre supérieur à celui des anges et des saints.—V. Vertu à laquelle se rattache le culte de Marie.—VI. Fondements sur lesquels il repose.—Pourquoi les hérétiques le rejettent.—VII. Existence du culte de Marie avant Jésus-Christ, même chez les nations païennes.—VIII. Développement du culte de Marie dans la sainte Eglise.

CHAPITRE II. Du culte des images, du nom et des reliques de Marie.—I. Du culte des images en général et de celles de Marie en particulier.—II. De l'ornementation des saintes images, etc.—III. Du culte dû au très saint nom de Marie.—IV. Du culte des reliques de Marie.

CHAPITRE III. De l'utilité qui ressort pour l'Eglise et pour chaque fidèle en particulier du culte de Marie.—I. Marie est témoin de ce culte et entend nos prières.—II. Marie intercède pour nous.—III. Comment Marie prie pour nous dans le ciel.—IV. La prière de Marie plus puissante et plus efficace que celle de tous les autres saints ensemble. V. L'intercession de Marie nécessaire pour arriver à Dieu.

CHAPITRE IV. Des principales manifestations extérieures du culte de l'Eglise envers Marie.—I. L'invocation publique et privée de Marie dès les premiers siècles de l'Eglise.—II. La célébration des fêtes en son honneur.—III. L'oblation du saint sacrifice.—IV. L'office canonial.—V. Des églises consacrées sous l'invocation de Marie.

CHAPITRE V. Des principales prières adressées à Marie par la sainte Eglise.—I. *L'Ave Maria*. Sa signification comme prière.—II. Antiquité de son usage dans l'Eglise comme prière.—III. Il est ajouté à l'office divin et mis en usage dans la prédication.—IV. Les couronnes de la Vierge composées d'*Ave* et de *Patcr*.—V. Le rosaire: son excellence et son utilité.—VI. Méthode pour la récitation du rosaire.—VII. De la prière connue sous le nom d'*Angelus*.—VIII. Les Litanies de la sainte Vierge.—IX. Petit office de la B. V. M. et office du samedi.—

X. Le *Magnificat* qui se dit aux vèpres de tous les offices.—XI. Les quatre Grandes Antiennes qui se disent après Laudes et Complies.

CHAPITRE VI. Des fêtes de la sainte Vierge célébrées par toute l'Eglise.—I. Fête de l'Immaculée Conception.—II. La Purification.—III. Les Sept Douleurs.—IV. L'Annonciation.—V. La Visitation.—VI. Notre-Dame du Mont-Carmel.—VII. Notre-Dame-des-Neiges.—VIII. L'Assomption.—IX. La Nativité.—X. Le saint Nom de Marie.—XI. Notre-Dame des Sept-Douleurs (secundo).—XII. Notre-Dame de la Merci.—XIII. Notre-Dame du Saint-Rosaire.—XIV. La Présentation.

CHAPITRE VII. Des fêtes concédées à des Eglises particulières.—I. Fête de la Translation de la sainte Maison de Lorette.—II. Attente du divin Enfantement.—III. Mariage de la Bienheureuse Vierge Marie.—IV. Notre-Dame du Bon Conseil.—V. Notre-Dame Auxiliatrice.—VI. Le Cœur très pur de Marie.—VII. La Maternité de la très sainte Vierge.—VIII. La Pureté de la Bienheureuse Vierge Marie.—IX. Le Patronage.—X. Quelques autres fêtes plus particulières.

CHAPITRE VIII. — De quelques autres actes de culte extérieur envers la très sainte Vierge.—Vigiles et œuvres préparatoires aux fêtes de Marie.—II. De la pieuse coutume de donner le nom de Marie aux femmes, et quelquefois aux hommes.—III. Des promesses et des vœux faits à la très sainte Vierge.—IV. De la consécration du samedi à honorer Marie.—V. Du mois de Marie et de celui du S. Rosaire.

CHAPITRE IX. Des ordres religieux, congrégations et confréries particulièrement dédiées à Marie.—I. Des Ordres religieux d'hommes que leur nom met particulièrement sous le patronage de Marie.—II. Autres Ordres religieux qui vénèrent la Mère de Dieu d'une manière spéciale.—III. Des Ordres religieux de femmes et des simples Congrégations sous l'invocation de la sainte Vierge.—Des confréries et autres associations particulières érigées en l'honneur de la Mère de Dieu.

LIVRE II. Du culte privé ou de la dévotion envers la sainte Vierge.

CHAPITRE Ier. De la haute idée qu'il faut avoir de Marie.—Confiance qui en résulte.—I. Marie digne après Dieu de la plus haute estime et de la confiance la plus absolue.—II. Première marque de notre estime et de notre confiance : mettre toutes nos entreprises sous la protection de Marie.—III. Seconde marque : recourir à Marie dans toutes nos difficultés.

CHAPITRE II. De l'amour que nous devons à Marie et des marques de cet amour.—I. Pourquoi nous devons aimer Marie.—II. Première marque d'un véritable amour envers la très sainte Vierge : se consacrer à elle.—III. Seconde marque d'amour : traiter souvent avec Marie et l'avoir toujours en sa mémoire.—IV. Troisième marque : se réjouir des joies et perfections de Marie et compatir à ses douleurs.—V. Quatrième marque : avoir une dévotion vive et profonde envers le très saint cœur de Marie et son nom sacré.

CHAPITRE III. De quelques autres marques de notre amour envers la Mère de Dieu.—I. Cinquième marque, d'amour : aimer d'un amour tendre et ardent Jésus le Fils bien-aimé de Marie.—II. Sixième marque : aimer et honorer S. Joachim et sainte Anne, père et mère de Marie.—III. Septième marque : aimer et honorer S. Joseph époux de Marie.—IV. Huitième marque : aimer les âmes qui sont chères à Marie et travailler à leur salut.—V. Neuvième marque : pratiquer la miséricorde à cause de Marie.—VI. Dixième marque : témoigner notre reconnaissance à Marie pour ses bienfaits.

CHAPITRE IV. Des honneurs que chaque fidèle en particulier doit rendre à la Mère de Dieu.—I. Comment la bienheureuse Vierge Marie désire être honorée et servie.—II. Qu'il faut révérer Marie intérieurement et extérieurement.—III. Qu'il faut publier ses louanges.—IV. Qu'il faut célébrer religieusement ses fêtes.—V. Qu'il faut aimer les lieux consacrés à son culte.

CHAPITRE V. De quelques autres actes de dévotion envers la Mère de Dieu.—

I. Célébrer ou faire célébrer des messes en son honneur.—II. Approcher souvent de la sainte communion.—III. Réciter souvent l'*Ave Maria* et les diverses formules de prières à Marie consacrées par l'Eglise.—IV. Entrer dans quelque congrégation ou association erigée en son honneur.

CHAPITRE VI. De l'imitation des vertus de la très sainte Vierge.—I. Pourquoi nous devons imiter Marie.—II. De la foi vive de Marie et comment nous devons l'imiter.—III. De l'espérance ou de la confiance de Marie en Dieu.—IV. De l'amour de Marie pour Dieu.—V. De la dévotion de Marie.—VI. De l'humilité de Marie.—VII. De la patience de Marie à supporter les souffrances.—VIII. De l'entière soumission de Marie à la volonté de Dieu en toutes choses.

CHAPITRE VII. Marie proposée comme modèle particulier aux personnes de son sexe et à ceux qui veulent bien mourir.—I. Marie modèle des Vierges.—II. Marie modèle des personnes mariées.—III. Marie modèle des veuves.—IV. Marie modèle des religieux.—V. Marie modèle de ceux qui se disposent à bien mourir.

CINQUIÈME PARTIE.

Marie dans la chaire chrétienne.
(3 volumes)

LIVRE Ier. FÊTES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE. Sermons, résumés analytiques et plans divers pour les fêtes dont la célébration s'étend à toute l'Eglise (1 volume de 755 pages).

I. Fête de l'Immaculée Conception (5 sermons,—16 résumés analytiques,—21 plans divers).—II. Fête de la Purification (4 sermons,—56 résumés analytiques,—20 plans divers).—III. Fête de l'Annonciation (4 sermons,—47 résumés analytiques,—14 plans divers).—IV. Fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs (3 sermons,—5 résumés analytiques,—9 plans divers).—V. Fête de la Visitation (3 sermons,—15 résumés analytiques,—17 plans divers).—VI. Fête de Notre-Dame du Mont-Carmel (3 sermons,—1 résumé analytique,—10 plans divers).—VII. Fête de l'Assomption (5 sermons,—43 résumés analytiques,—12 plans divers).—VIII. Fête de la Nativité de la sainte Vierge

(4 sermons,—31 résumés analytiques,—31 plans divers).—IX. Fête du saint Nom de Marie (3 sermons,—17 résumés analytiques et plans divers)—X. Fête du très Saint-Rosaire (3 sermons,—11 résumés et plans divers).—XI. Fête de la Présentation de la sainte Vierge (3 sermons,—8 résumés analytiques,—8 plans divers).

LIVRE II. *Fêtes de la sainte Vierge secondaires ou concédées à des Eglises particulières* (2 ou 3 sermons et 2 ou 3 plans pour chacune de ces fêtes :

Fête de la Translation de la maison de la sainte Vierge à Lorette.—Fête de l'Attente du divin Enfantement.—Fête du Mariage de la très sainte Vierge.—Fête de Notre-Dame du Bon Conseil.—Fête de N^o tre-Dame Auxiliatrice.—Fête du Cœur très pur de Marie.—Fête de Notre-Dame de la Merçi.—Fête de la Maternité de la très sainte Vierge.—Fête de la Pureté de la très sainte Vierge.—Fête du Patronage de la très sainte Vierge.

LIVRE III. *Dévotion envers la sainte Vierge.*

Ire. SECTION. Fondements de la dévotion envers la sainte Vierge (6 sermons, suivis de 10 plans développés).

Ile. SECTION. Avantages de la dévo-

tion envers la sainte Vierge (5 sermons, suivis de 10 plans développés).

IIIe. SECTION. Pratique de la dévotion envers la sainte Vierge (10 sermons dont le 2e : Imitation de Marie, est suivi de 12 plans développés).

LIVRE IV. Explication de l'*Ave Maria* (8 sermons); du *Magnifical* (9 sermons); du *Salve Regina* (5 sermons); des Litanies de la très sainte Vierge (50 précis de sermons).

N. B.—On trouvera en outre dans les Méditations de Lancicius, que nous donnons comme matériaux de prédication pour le Mois de Marie, un commentaire suivi de l'*Ave maris Stella*, du *Regina Cœli* et du *Magnifical*.

LIVRE V. Deux Mois de Marie, suivis de matériaux pour un troisième, puis d'indications de lectures dans la *Somme des Grandeurs de Marie*, pour huit autres mois.

LIVRE VI. *Marie et les évangiles des dimanches.* Allocutions en l'honneur de Marie, dans les prônes, les congrégations et les réunions pieuses.

LIVRE VII. Mois du Rosaire. Expositions des quinze mystères du Rosaire, à l'usage des prédicateurs, par le P. Justin de Miechow. (Une autre exposition se trouve déjà en notre tome VI, 3e section.)

Il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau qui précède pour juger que le prêtre trouve dans la *Somme des grandeurs de Marie*, des matériaux préparés pour toutes les instructions qu'il peut avoir à faire touchant le culte de la très sainte Vierge, pendant tout le cours de sa vie sacerdotale : sermons ou instructions pour les Fêtes, pour les mois de Marie et du Rosaire, pour les confréries, congrégations et les réunions pieuses, qu'elles qu'elles soient ; tout y est en double, triple, quadruple et souvent plus. Les quatre premiers volumes, qui sont pour ainsi dire la partie doctrinale de l'ouvrage, permettent de modifier et varier les développements des instructions suivant l'auditoire auquel on s'adresse et d'enchâsser dans ses discours les plus belles perles d'éloquence et de doctrine que nous ont laissées les Pères, les Docteurs, les ascétiques et les grands orateurs de tous les siècles chrétiens.

Il n'existait point d'ouvrage conçu sur ce plan doctrinal et pratique en même temps. La lacune est maintenant comblée, mais au prix d'un travail assidu de huit années. Aussi l'œuvre vraiment remarquable de M. l'abbé Jourdain reçoit-elle le plus favorable accueil.

PARTIE LEGALE

Rédacteur : ALBY

EMANCIPATION

QUESTION.—Lorsque l'émancipation d'un mineur a été expresse, c'est à-dire lorsqu'elle a été accordée par le juge ou par le protonotaire sur l'avis du *Conseil de famille*, le curateur qui a été nommé à cet émancipé perd-il sa charge si ce dernier vient à se marier ?

Clerc Notaire.

RÉPONSE.—Non. On donne des curateurs aux mineurs émancipés par le mariage (1) comme on en donne aux mineurs qui ont été émancipés sur l'avis du conseil de famille. Il n'y a cependant pas une double curatelle mais une curatelle unique. Il suit de là que le curateur du mineur qui a été émancipé *judiciairement* continue à exercer sa charge après le mariage de l'émancipé. Il n'y a aucun changement, car le mariage ne met pas fin à l'émancipation. Au contraire il la produit de plein droit si le mineur ne la possédait pas déjà judiciairement.

JURISPRUDENCE

Re

FILION,

vs.

LA REINE,

ACCIDENTS—RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT.

JUGE.—Que le gouvernement qui exploite des canaux, des chemins de fer etc. —est, comme les simples particuliers, responsable de la faute et de la négligence de ses employés.

Ce jugement, qui a été rendu par le juge Burbridge, a été confirmé par la Cour Suprême.

TRANSACTIONS DE BOURSE

La cour Supérieure à Montréal, (Pagnuelo juge) avait jugé

Re FORGET

vs.

OSTIGNY,

Que les transactions de bourse devaient être assimilées à des contrats de jeu et, qu'aux termes de l'article 1927 du code civil, elles étaient illégales et ne pouvaient servir de base à une action en justice. Ce jugement avait été confirmé en appel, mais il vient d'être renversé par le conseil privé.

Voici à ce sujet, un article publié par la *Presse*, à la date du 15 avril :

(1) Code civil, Art. 317.

LES TRANSACTIONS DE BOURSE

Ne sont pas des jeux de hasard.— DÉCISION DU CONSEIL PRIVÉ

On se rappelle que la poursuite de Forget contre Ostigny a été jugée, en dernier ressort, au conseil privé, il y a quelque temps. Nous avons aujourd'hui sous les yeux une copie du jugement rendu sur cette affaire. Il est des plus importants et des plus intéressants pour les hommes d'affaires et pour toutes les classes de la société en général; c'est pourquoi nous en publions un résumé :

Il s'agit d'un appel d'une décision de la cour du banc de la Reine du Bas-Canada, siégeant en appel, confirmant une décision de l'honorable juge Pagnuelo. Les avocats de l'appelant étaient MM. Fullarton, C. R., et English Harrison; M. Alexander Young p'aidait pour le défendeur.

L'argumentation a été faite devant le lord chancelier, lord Watson, lord Hobhouse, lord Macnaghten, lord Shand, lord Davey et sir Richard Couch, qui ont rendu le jugement.

Le lord chancelier, en lisant le jugement, a dit entre autres choses : L'appelant est membre de la bourse de Montréal. Il avait d'abord réclamé la somme de \$1,926 du défendeur comme provenant de certains contrats par lesquels il avait vendu des actions des différentes compagnies à fonds social. Le défendeur a plaidé prescription, dans son premier moyen de défense, et a ajouté que les transactions faisant la matière du litige étaient fondées sur un jeu de hasard et ne pouvaient être confirmées par les tribunaux.

Il s'appuyait sur l'article 1927 du code civil qui s'exprime ainsi : " Il n'y a pas d'action pour le recouvrement de deniers ou autres choses réclamées en vertu d'un contrat de jeu ou d'un pari." (1) Les hausses et les baisses de la bourse étant fondées sur des causes absolument incertaines, le juge de la première cour et les juges siégeant en appel, dans le Bas-Canada, à l'exception du juge Hall, se sont prononcés en faveur du défendeur.

Si la défense se base sur un contrat de jeu, il lui est nécessaire de déterminer exactement la nature de l'obligation qu'elle a contractée avec l'appelant. Or, quelle a été la nature de cette obligation? Ici, l'appelant était l'agent du défendeur pour faire certains contrats en son nom. Ces contrats dans lesquels l'appelant a agi pour le défendeur, n'étaient pas des contrats de jeu. C'étaient des transactions réelles, des ventes de marchandises, d'actions, qui ont été livrées et payées. L'agent a donc droit à son indemnité. Cet agent n'a pas dépassé son pouvoir; il a acheté de valables actions qui ont rapporté des gains au défendeur et comme en cas de gain le défendeur devait payer le demandeur, il est de toute justice qu'il s'exécute.

Ce serait abuser des mots que d'appeler " paris," ces genres de transactions. Dans les cours inférieures on a allégué que le défendeur était connu de l'appelant comme étant commis de banque à petit salaire et qu'il avait en vue non de placer son argent, mais de jouer à la bourse. On a ajouté encore que le défendeur n'a jamais demandé, ni reçu les actions en question, qu'il les a payées au moyen d'un prêt fait par l'entremise de l'appelant, qu'il n'était pas en position de fournir la totalité de cet argent, et, de fait, qu'il a donné une petite marge à l'appelant. Quand on parle de la sorte, on considère les transactions de la bourse comme des jeux de hasard, ce qui n'est pas juste. Ce sont de légitimes transactions qui rapportent profit par des ventes subséquentes. C'est ce qui arrive tous les jours dans les autres branches du commerce. La loi doit envisager la cause de la même manière, quel que soit l'objet de l'obligation, que ce soit une cargaison de blé ou des actions de compagnie. D'ailleurs, le conseil privé s'est déjà prononcé sur de semblables questions et ne voit pas l'opportunité de changer d'opinion. C'est pourquoi les décisions inférieures sont renversées. La première cour a reconnu, quant à la prescription qu'il n'y en avait pas. Quant aux frais de l'appel, vu qu'il a été permis à l'appelant de le poursuivre, malgré la petite somme réclamée, pour la raison qu'il s'agissait d'une affaire d'intérêt général, spécialement pour les courtiers, les lords opinent que sous les circonstances, l'appelant doit les payer, des deux côtés.

(1) L'article ajoute : " Mais si les deniers ou les choses ont été payés par la partie qui a perdu, ils ne peuvent être répétés, à moins qu'il n'y ait preuve de fraude."

MARIE SES MYSTERES ET SON CULTE

Ou quatre-vingt-trois instructions nouvelles, inédites sur la sainte Vierge. 8 sur la Conception; 7 sur la Nativité; 3 sur le saint Nom de Marie; 5 sur la Présentation; 8 sur l'Annonciation; 6 sur la Visitation; 2 sur la Maternité divine (Noël); 6 sur la Purification, 3 sur Notre-Dame des Sept Douleurs; 8 sur l'Assomption; 6 sur la Dévotion à Marie et ses Pratiques; 5 sur le Rosaire et le Chapelet; 7 sur l'Archiconfrérie; 6 sur la Consécration à Marie un jour de Première Communion; 1 Acte de Consécration à Marie pour la Première Communion; 3 sur N.-D. du Mont Carmel, par M. Himonet Doyen démissionnaire de Souilly. Ouvrage approuvé par NN. SS. Rossat et Haecquart, évêques de Verdun, par LL. Eminences les cardinaux Mathieu et Dunnet, par NN. SS. les évêques de Rodez, Metz et Strasbourg, etc. Sixième édition revue, corrigée, augmentée de trois instructions sur Notre-Dame du Mont-Carmel.

2 vol. in-12..... \$1.50

Marie secours des chrétiens. — Secours puissant, miséricordieux, fidèle, universel.

Pulchra es, amica mea, suavis, terribilis ut castrorum acies ordinata.

Vous êtes belle, ô ma Bien-Aimée, douce et terrible comme une armée rangée en bataille.

(CANT., VI, 3.)

Lorsque la courageuse Judith eut tranché la tête à Holoferne, et délivré Béthulie sa patrie, elle dit à son peuple : *Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde s'étend à tous les siècles.* Et Osias, prince du peuple, la salua en disant : *Nulle femme n'est bénie comme vous par le Seigneur Très-Haut : c'est lui qui a dirigé votre main pour abattre la tête au chef de nos ennemis. Il a, dans sa puissance, rendu votre nom tellement célèbre, que jamais les lèvres des hommes ne cesseront de publier vos louanges.* Et les flots de ce peuple joyeux la bénirent d'un concert unanime en disant : *Vous êtes la gloire de Jérusalem; vous êtes la joie d'Israël : vous êtes l'honneur de notre peuple!* Ce n'est là qu'une figure, M. F., mais une figure saisissante de la Vierge pleine de grâce. Femme bénie parmi toutes les femmes, elle a broyé la tête de Satan, prince de nos ennemis, sous ses pieds vainqueurs; elle a pu chanter en son Cantique : *Celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses : par moi sa miséricorde va se répandre de génération en génération sur tous ceux qui le craignent.* Et toutes les générations, en effet, tombant à ses pieds, la proclament bienheureuse, la révérent comme la gloire, la joie, l'honneur du peuple fidèle, comme le *Secours des chrétiens*. C'est à ce dernier titre que je veux m'arrêter aujourd'hui, M. F., je veux vous rappeler comment, avec ce double caractère marqué dans les saints cantiques : *Vous êtes ravissante et douce;*

vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille, elle nous secourt en tous nos maux ; elle est notre Secours puissant, miséricordieux, fidèle, universel.

I. — *Marie est un secours puissant. De Marie est né Jésus, nous dit l'Évangéliste, et c'est pourquoi notre confiance filiale l'implore en ces termes : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs.* A ce titre seul, en effet, sont attachés sa dignité sans rivale, son pouvoir immense. Mère de Dieu, cela veut dire que le Seigneur l'a choisie de préférence à toutes les autres pour relever l'humanité déchue, esclave des démons ; et après avoir vaincu ces tyrans de l'enfer, nous rendre dignes de repeupler les rangs des Anges. Mère de Dieu, de Dieu notre Sauveur, cela veut dire qu'elle ne peut laisser inutile un pouvoir qui ne lui a été donné que pour fouler aux pieds nos ennemis ; que pour soulager les maux infinis qui dévorent la famille humaine. *Vous avez trouvé la grâce devant Dieu : le Seigneur est avec vous, lui dit l'Archange.* La voilà donc cette femme bénie, revêtue de la puissance de Dieu lui-même, faisant au ciel, sur la terre comme dans les enfers, ce qui lui plaît. Et depuis surtout que Jésus-Christ a partagé avec elle sa royauté divine, en la couronnant Reine des cieux à ses côtés, l'Église aime à lui appliquer ces paroles des psaumes : *Ses fondements sont sur les saintes montagnes.* Ces montagnes figurent les Saints de tous rangs, de toutes les conditions, de tous les âges, de tous les sexes. Au-dessus de ces éminences sont d'autres sommets étincelants de lumière, éclairés par les splendeurs du soleil sans déclin comme sans aurore. Et c'est au-dessus de ces sommets lumineux eux-mêmes que reposent les fondements inébranlables de la Vierge puissante appelée la Tour de David, la Tour d'ivoire, la Citadelle du nom chrétien ! Que de gloire, d'éclat et de magnificence, que de force et de douceur tout à la fois, dans cette sublime image ! (Jaubert.) Marie, en effet, joint l'énergie à la douceur, la puissance à la tendresse pour nous assister. Aussi laissons parler ici un illustre et pieux docteur : “ Au milieu des frayeurs “ qui me poursuivent, des maux qui m'accablent, des périls qui “ me menacent, qui invoquerai-je avec plus de confiance que la “ Mère de Celui qui nous a sauvés, nous a sauvés par elle ? Et “ quel serait donc le rôle de Marie, à quoi emploierait-elle son “ crédit de Souveraine, si elle laissait déchirer un pécheur qui “ l'implore, dévorer par l'abîme un malheureux qui n'espère “ qu'en sa puissance ? ” (*Méditation 51.*) “ Ah ! la terre a des Apô- “ tres, des Patriarches, des Prophètes, des Martyrs, des Confes- “ seurs, des Virgines ; tous nobles et excellents défenseurs que je “ veux humblement invoquer. Mais vous, ô Notre-Dame, vous “ êtes plus élevée en grandeur, en puissance que tous les Saints. “ Tout ce qu'ils peuvent avec vous, vous le pouvez seule et sans “ eux, Mère auguste de notre Sauveur ! ” (S. Anselme, *Médit. 52.*)

II. — *Marie est pour nous un secours miséricordieux.* Le vouloir ne lui manque pas plus que la puissance. Si l'œuvre de notre rédemption demandait un pouvoir infini pour détruire l'empire du démon, il fallait aussi une miséricorde infinie. Saint Paul

appelle l'Incarnation le sacrement de la tendresse de Dieu. Et Dieu ne s'est point seulement incarné pour nous, souillés de toutes les hontes, flétris par toutes les ingratitude. Pour nous aussi il a souffert les rebuts, les privations ; pour nous il a été exilé, persécuté, calomnié ; pour nous il a été en proie à la fureur des éléments, des hommes et des démons. Et Marie a partagé avec lui toutes ses souffrances depuis Bethléem jusqu'au Calvaire : elle a été associée à tous les mystères de son amour et de sa compassion ! La miséricorde aurait elle manqué à Celle qui était choisie entre toutes les créatures, pour instrument des miséricordes ? Son cœur chaste et tendre n'a-t-il pas été parfumé, pénétré de la miséricorde, par la cohabitation de Jésus pendant neuf mois, ou plutôt pendant les trente-trois années de sa vie ? Ah ! Marie est une Vierge clémente, débonnaire, compatissante. Et quand Jésus-Christ mourant nous a crié : *Prenez-la pour votre Mère*, n'était-ce point nous dire : Vous êtes malheureux, toujours dans les périls et les douleurs : mais allez à Marie dont le cœur pour vous est incomparable ? Il pouvait bien dire aussi à cette Mère admirable : *Prenez-les pour vos enfants*, car nulle autre n'aimera jamais comme vous l'enfant qu'elle aura mis au monde. “ O Dame de miséricorde, s'écrie encore un saint Docteur, ô Source toujours vive de la pitié, par qui la grâce est revenue sur la terre, ôtez-en tous les maux que le crime de l'Eve antique y a fait déborder. Ecoutez tant d'infortunés saignant de toutes les blessures, tant de tristes citoyens qui ont perdu leur droit de cité dans la Jérusalem des cieux, et qui, après d'amers exils et de cruelles souffrances, n'ont de refuge qu'en votre consolation.” (S. Anselme.)

III. — *Marie est un secours fidèle.* Depuis dix-huit cents ans, il est inouï qu'elle ait manqué à son immense famille, qu'elle ait repoussé ou laissé tomber à terre une seule prière de ses enfants. Où sont ici-bas les amis toujours constants, toujours fidèles ? Les intérêts, les passions, la jalousie, la calomnie, la mort tour à tour nous les enlèvent : nos amis, nos parents tombent à droite, à gauche : chaque jour le vide se fait plus large et plus navrant autour de notre cœur malade et solitaire. Mais au milieu de ce triste désert, une Amie, une Mère divine reste à chacun de nous. Marie est à nous dès notre berceau ; sourit à nos premiers regards, réjouit notre enfance et notre jeunesse ; assiste à nos alliances ; suit nos pas dans tous les sentiers de la vie, même au plus noir de nos égarements. Et quand la mort arrive, sa tendresse redouble : son cœur si saint et si bon nous reste, dans cet abandon suprême de toutes les créatures. Bien des pécheurs arrivent à la tombe avec une vie de crimes et de scandales, sans aimer Dieu ni sa Mère si aimable : sans craindre le jugement ni la damnation éternelle. Et nul souvent n'a pitié d'eux : nul n'éclaire leurs ténèbres, ne fait descendre le repentir sur ces âmes déchirées et flétries, que la Vierge bénie ! O Marie, notre Compagne inséparable, notre Secours fidèle, priez donc pour nous maintenant et à l'heure de notre mort !

IV. — *Marie est un secours universel.* Le voyageur surpris par la

nuit dans la sombre forêt, craint-il la fureur des bêtes ou des hommes : il invoque Notre-Dame des Bois. Se perd-il au milieu des glaciers et des frimas de la montagne, c'est à Notre-Dame des Neiges qu'il expose ses alarmes. Est-il ballotté par la tempête sur les flots houleux de la mer aux abîmes béants, c'est à Notre-Dame de Grâce, à Notre-Dame de la Garde, à Notre-Dame du Bon-Secours, à l'Etoile de la Mer, qu'il adresse ses vœux. Quand les empires chancellent, de pieux monarques les consacrent à Marie, qui les arrache à l'ennemi, à l'hérésie. C'est la piété de nos rois qui, après des batailles, érigea des sanctuaires à Notre-Dame de la Victoire, invoquée dans le péril. Et de nos jours, sous ce nom béni de *Notre Dame des Victoires*, Marie ne remplit-elle pas l'univers du bruit de sa renommée, de l'éclat des défaites qu'elle fait subir à l'enfer, dans les cœurs infortunés où il se croyait le mieux retranché ? Qui ne sait que l'Eglise, dans l'ivresse de la reconnaissance, après la grande Bataille de Lépante, où l'Europe fut sauvée de la barbarie musulmane, ajouta aux Litanies cette confiante invocation : *Secours des Chrétiens priez pour nous ?* Et chose bien remarquable : toutes les grandes victoires qui ont délivré la Chrétienté, la prise de Sébastopol en dernier lieu, ont été remportées aux jours des fêtes de Marie. Les misères, les afflictions, les gémissements des fidèles, dit un écrivain, assiègent à toute heure les autels de cette Mère pieuse, Salut des infirmes, Refuge et Consolatrice des affligés. Tous les bras s'étendent vers cette arche de grâce et de bénédiction. De tous les coins de la terre il ne s'élève qu'un seul cri : *Secours des Chrétiens, notre confiance est en vous. Spectacle vraiment sublime ! nous trouvons des autels de Marie sur le sommet des montagnes comme autant de phares d'espérance ; nous les trouvons au fond des vallées comme autant de nids solitaires où s'abrite la paix, où respire la miséricorde. Les rivages les plus sauvages, les îles et les mers, les forêts profondes ; les prières de l'enfant, de l'orphelin ; les gémissements du prisonnier, les mélodies de l'artiste, les soupirs du vieillard, les chants et les plaintes de l'Eglise s'unissent, du couchant à l'aurore, afin de redire avec amour : *Secours des Chrétiens, priez pour nous !* Quelles sont les larmes que Marie n'ait essuyées, les douleurs qu'elle n'ait calmées ; les défaillances qu'elle n'ait réconfortés, les périls qu'elle n'ait éloignés, les vœux chrétiens qu'elle " n'ait exaucés ? " Je consens, dit saint Bernard, qu'il ne soit " plus parlé de sa miséricorde, si un seul homme, le pécheur le " plus souillé, le plus dégradé, se souvient d'avoir crié vers elle, du " fond de son âme, et ne point en avoir été secouru ! " Voilà pourquoi les peuples ont laissé partout des monuments de son amour, de sa puissance et de sa miséricorde ; pourquoi les saints Docteurs s'écrient à l'envi : " Nous vous saluons, Mère de toute bonté, principe " de tous les biens, secours des coupables, espérance des malheureux que le désespoir a vaincus. Vous réunissez les dispersés, " vous rappelez les égarés, vous guidez les chancelants, vous " réchauffez le pèlerin fatigué jusqu'aux rives de sa patrie. Salut " à vous, ô noble maison d'asile, ô port sûr des naufragés, trésor*

“ inépuisable de Dieu, vie ineffable du cœur, défense du pauvre, joie des élus et des Anges, et, pour les hommes, fontaine du saint amour. C'est vous qui éclairez la nuit sombre de ce siècle, vous changez en allégresse les anciens pleurs d'Eve, vous protégez ceux qui vous vénèrent, vous consolez tous ceux qui pleurent et vous implorent. Partout où le démon paraît, vous accourez briser sa tête, émousser tous ses traits! ” Enfin, M. F., tous les souvenirs que Marie a laissés dans les nations; toutes les fêtes en son honneur; toutes les hymnes qui célèbrent ses grandeurs, toutes les confréries établies sous son nom; tous ces insignes sacrés que l'enfant, la jeune vierge, le guerrier, les rois et les pauvres portent sur leurs poitrines: médailles, scapulaires, images vénérées; ces mille prières, ces mille voix d'amour et de piété que la terre ne cesse d'envoyer vers son trône; tout se renferme et s'abrege en cette touchante invocation: *Secours des Chrétiens, priez pour nous!*

Cependant, M. F., une pensée attriste et déchire. Malgré les secours et les grâces intarissables que Marie offre à tous les enfants de sa famille, une multitude ne verront jamais Dieu dans sa gloire. Ils n'y contempleront, n'y aimeront jamais la Mère aimable, saluée pleine de grâce, même quand elle n'était encore qu'en ce triste exil: une multitude seront jetés dans les ténèbres extérieures où sont les pleurs et les grincements de dents. Ce malheur n'est-il pas effrayant? Souffrir éternellement les flammes et les tortures de l'abîme, quand on devait triompher dans la joie des élus! Mais tous les siècles ont répété: Le serviteur de Marie ne périra jamais! Qu'elle soit donc toujours invoquée, M. F., comme notre Refuge, notre avocate, notre Patronne. Vénérons, portons avec respect les signes sacrés de sa protection maternelle: agrégeons-nous dans les Confréries dont elle est la Reine si douce. De cette manière, si nos travaux, notre condition, nos maladies nous empêchent de demeurer à ses pieds, à l'ombre de ses autels, notre cœur au moins sera toujours près de son cœur. O Marie, Secours des Chrétiens, priez pour nous! Donnez-nous de vous aimer sur la terre, de vous voir, de vous aimer, de vous posséder, ô Mère si ravissante, dans la fête des fêtes. Ainsi soit-il.

OUVRAGE D'OCCASION

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

ŒUVRES COMPLETES

TRADUITES EN FRANÇAIS SOUS LA DIRECTION ET AVEC

LA COLLABORATION DE PRÊTRES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE

SAINT-DIZIER

11 volumes in 8°, (neuf) brochés..... Prix net: \$15.00

VIENT DE PARAÎTRE

SUPPLEMENT ILLUSTRE

DU

DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE

Mgr PAUL GUÉRIN

Volume gr^d in-4^o de 1232 pages, à 3 col. Prix net \$10.00 broché.

L'ouvrage complet, 7 superbes volumes grand in 4^o de chacun 1200 à 1300 pages, à 3 col. Prix net \$40.00 brochés \$50.00 reliés.

Le supplément complète les premières éditions du Dictionnaire; Il met l'ouvrage à point au mois de décembre 1894.

Plusieurs souscripteurs nous ont signalé des lacunes que nous avons remplies, des dates ou des évènements douteux que nous avons vérifiés; nous les remercions de leur bienveillant concours.

Par son abondance, sa variété et son exactitude, l'illustration constitue une innovation véritable. Les quelques grandes encyclopédies illustrées sont en effet très anciennes, comme l'encyclopédie méthodique qui date du siècle dernier, et ne répondent plus aux besoins et aux goûts de notre temps. Dans les dictionnaires plus récents, les gravures sont rares et n'éclaircissent guère le texte.

Les immenses ressources en documents précis, authentiques, puisés à des sources sûres, que mettait à notre disposition l'organisation artistique des *Librairies-Imprimeries réunies* nous ont permis d'être aussi complets et exacts que possible. Les groupements par tableaux embrassant chacun un art, une industrie, une époque (armes, art byzantin, artillerie, broderie, distillerie, hippologie, machines agricoles, paléontologie, etc.,) permettent, par la manière toute nouvelle dont ils sont faits, de suivre et de comparer les rapports et les transformations de l'objet étudié. Les tableaux en couleurs sont absolument inédits; pour la première fois on verra dans une encyclopédie les formes et les couleurs des divers drapeaux et pavillons connus, des costumes militaires des principales armées, des costumes ecclésiastiques et des ordres religieux.

Le supplément illustré, conçu sur un plan méthodique, exécuté avec un soin exceptionnel, augmente considérablement les mérites d'une œuvre qui avait déjà acquis la confiance du public dans le monde entier.

Résumé des relevés de l'illustration

9 cartes en couleurs (dont 1 double).....	9
38 grandes cartes.....	38
155 petites cartes.....	155
12 tableaux en couleurs (figures).....	627
134 grands tableaux, page entière (figures).....	4.205
117 petits tableaux dans le texte (figures).....	1.044
52 frontispices et culs-de-lampe.....	52
404 lettres.....	404
Figures diverses dans le texte.....	6.877

Total des figures..... 13.411

Texte

Outre l'illustration, qui se rapporte en grande partie au six vol. du *Dictionnaire des Dictionnaires*, le Supplément contient non seulement des rectifications, mais un grand nombre d'additions, d'articles et de mots nouveaux, qui mettent l'œuvre à point, à jour. Nous ne saurions trop féliciter et remercier tous ceux qui par leur concours, soit littéraire, soit artistique, soit pécuniaire, ou par leur zèle pour la propagande, ou par leur simple adhésion, ont contribué à ce magnifique couronnement de l'œuvre, et l'ont par là rendue tout à fait supérieure aux autres et mise en état de défier toute concurrence.

SATISFACTION GENERALE

L'expédition du *Supplément illustré* est à peine commencée que déjà sont parvenus à l'auteur en très grand nombre, les témoignages de la plus vive satisfaction, émanant de souscripteurs de toutes classes, de toutes professions. Bornons-nous à reproduire des extraits de quelques lettres :

S... (Htes-Pyrénées), le 28 février 1895.

“ Je ne saurais me séparer de vous sans vous dire avec beaucoup d'autres toute mon admiration pour l'excellente œuvre que vous venez heureusement de terminer.

“ Les catholiques bénissent et béniront à jamais la mémoire de celui qui a su les doter d'un dictionnaire dont la doctrine est en parfaite communion d'idées avec l'Eglise romaine. ”

B..... (Marne), le 1er mars.

“ J'ai l'honneur de vous accuser réception du *Supplément illustré*, j'en suis très satisfait et je ne manquerai pas d'en faire part à mes amis et autres pour les décider à faire comme moi. ”

S. D

B.-s.-les-C. (Meuse), le 3 mars.

Monseigneur,

“ J'ai l'honneur de vous accuser réception du volume du *Supplément illustré* que vous m'avez envoyé et auquel j'avais souscrit en septembre dernier. J'en ai déjà parcouru les principales parties; de tous points c'est une œuvre magnifique. Certes, avec les hommes éminents qui concouraient à sa rédaction, ayant

à leur tête un directeur comme Monseigneur Paul Guérin, avec les directeurs des Librairies réunies comme imprimeurs, les souscripteurs étaient en droit d'attendre quelque chose sortant de l'ordinaire. Mais vraiment la réalité est bien au-dessus de ce que j'attendais.

" Les illustrations en couleur, le fini et le grand nombre des dessins, les cartes si complètes et si exactes, sans cependant être surchargées, tout cela m'a particulièrement charmé. Je ne parle pas de la beauté de l'impression qui se remarque à chaque page du *Dictionnaire*.

" C'est bien là le couronnement de l'édifice, il est digne de l'œuvre grandiose que vous aviez entreprise et qui se trouve, par ce fait, menée à bonne fin.

" Vous me permettez donc, Monseigneur, de joindre mes félicitations à toutes celles qui vous sont certainement déjà parvenues et qui vous parviendront encore des personnalités les plus éminentes et de tous les points du monde. Les miennes partent d'un cœur qui se réjouit sincèrement de cette conquête de la science et de la foi. Avec l'expression de ma reconnaissance, je vous prie d'agréer, etc. "

G. D.

L..... (Belgique), le 2 mars 1895.

Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception du *Supplément illustré du Dictionnaire des Dictionnaires*, j'en suis extrêmement satisfaite. L'œuvre est irréprochable et fort soignée. Les gravures, tant coloriées qu'autres, sont d'une netteté qui ne laisse rien à désirer.

J'ai la conviction que le *Supplément illustré* qui est le couronnement de l'œuvre en achèvera la réputation et en consolidera le succès.

Tout en vous remerciant, Monseigneur, je forme des vœux afin de voir prospérer de plus en plus votre grande œuvre, et je vous prie de bien vouloir recevoir, etc.

E. E. née de S.

L..... (Belgique), le 26 février 1895.

Monseigneur Guérin,

Les nombreux mérites de votre grand *Dictionnaire* et du *Supplément illustré* m'obligent à remplir ici un devoir bien doux, celui de présenter mes hommages à l'auteur et de le féliciter de tous ces mérites et de tout le bien qui en sera la conséquence nécessaire.

Au double point de vue de ces mérites et des avantages loyalement exécutés que procure la souscription, je ne puis m'empêcher aussi de recommander cet important ouvrage à tous mes amis.

Agréer, etc.

E. Von R.
Juge de Paix.

B..... (Belgique), le 2 mars 1895.

J'ai bien reçu un exemplaire du *Supplément illustré du Dictionnaire des Dictionnaires*, qui est tout bonnement splendide, et mérite tout éloge.

Il me rest-à recevoir encore deux exemplaires et je vous prie de me les envoyer sans retard.

E. de Sx.

M..... (Pas-de-Calais), 29 janvier 1895.

" J'attends avec une impatience légitime la fin du " *Supplément du Dictionnaire des Dictionnaires*. "

" Votre précieuse publication m'est de la plus grande utilité pour la préparation de mon cours, et c'est ce qui me la fait si vivement désirer, en vous adressant tous mes remerciements pour cette bonne œuvre, que je ne manque jamais du reste l'occasion de faire connaître à nos amis. "

FRÈRE D. D., *In tituteur*.

C..... (Puy-de Dôme), 16 février 1895.

Votre *Dictionnaire* me rend les plus grands services ; je le consulte chaque jour.
COMTE DE M. DU J.

R..... (Haute-Alsace), le 4 mars 1895.

“ Je viens de recevoir le *Supplément illustré du Dictionnaire des Dictionnaires*. C'est une œuvre magistrale, je vous en remercie du fond de mon cœur. Vous avez eu le talent de promener le lecteur par l'univers entier sans sortir de sa chambre et sans le moindre déboursé pour frais de voyage.

Agréer, etc.

Jos. H., curé.

NOTRE CROISADE

Si, comme tout autorise à le penser, du moins pour la généralité, les souscripteurs sont à ce point ravis de posséder le *Supplément illustré* ainsi que les autres volumes du *Dictionnaire des Dictionnaires*, ils voudront en favoriser de plus en plus l'écoulement de tout leur pouvoir. Grâce au zèle infatigable déployé jusqu'ici pour l'œuvre, les *catholiques* ont maintenant leur *encyclopédie* complète, exacte, la *plus récente*, la *seule* mise à point et tenue à jour pour toutes les branches de la science, la *seule chrétienne* ; toutes les autres étant hostiles ou indifférentes (ce qui est encore une hostilité) à notre foi. Il s'agit donc ici, comme je l'ai dit déjà et répété, d'une véritable *Croisade* contre les encyclopédies qui *déchristianisent* la France et les autres pays où notre langue est usitée.

Catholiques français, imitons les *catholiques belges et allemands*, qui, par leur union, leur généreuse ardeur, leur constance, leur endurance dans la lutte, ont fini par triompher. L'enseignement, la presse, les livres catholiques, par les progrès accomplis, par les résultats obtenus, paraissent déjà fort redoutables à la *libre-pensée*. Un de ses principaux chefs, M. Clémenceau, jette un cri d'alarme, qui est un cri de guerre :

“ Nous continuons, dit-il, la lutte que le dix-huitième siècle a commencée. Il y a cent ans passés, quand Voltaire écrivait sur sa bannière : “ Ecrasons l'infâme ! ” c'est dans l'intérêt de l'humanité qu'il s'attaquait aux dogmes, aux superstitions, et faisait jouer la mine sous l'édifice catholique. C'est sa gloire. De quel droit nous imposerait-on silence alors que l'adversaire marche sur nous contre la société moderne, quand de toutes parts, par ses travaux d'approche savamment combinés, il cherche à s'emparer de la place ?

“ Longtemps encore nous puiserons dans l'arsenal laissé par Voltaire et les ENCYCLOPÉDISTES. ”

Voilà l'importance exceptionnelle des encyclopédies, caractérisée d'une façon précise ; ce sont des arsenaux, où l'on trouve, à chaque instant, à propos de tout, des armes pour ou contre la foi, selon l'esprit et le but des encyclopédistes. Ce serait donc une coupable indifférence chez un catholique, de ne pas s'en préoccuper ; et c'est néanmoins un grand mérite, en ces temps de torpéur et d'égoïsme, de se dévouer à une œuvre, quelque belle, utile, nécessaire qu'on la suppose ; telle a été, c'est une joie de le pro-

clamer, la noble conduite de tous ceux qui ont participé à la naissance de l'œuvre du *Dictionnaire des Dictionnaires* et à ses progrès. La même ardeur va continuer, j'en reçois chaque jour des preuves, la plupart voulant, avec juste raison, que l'œuvre réalise tout le bien qu'elle est appelée à produire.

UNE CONSULTATION

Un ecclésiastique écrivait dernièrement à la savante revue "*l'Ami du Clergé*", pour savoir lequel des deux ouvrages il devait préférer : le *Dictionnaire encyclopédique* de Troussel ou le *Dictionnaire des Dictionnaires* ; voici la réponse qui lui fut donnée dans le numéro du 22 novembre :

Réponse à une question posée dans l'avant-dernier numéro de *l'Ami du Clergé* relativement au *Dictionnaire encyclopédique* de Troussel et au *Dictionnaire des Dictionnaires* ;

Le *Dictionnaire des Dictionnaires* se distingue non seulement par son orthodoxie, mais encore par ses qualités scientifiques. Il est plus complet, plus exact, plus récent que Troussel. D'ailleurs, ce dernier est généralement conçu dans un esprit anti-catholique : il suffit, pour s'en convaincre, de lire certains articles, par exemple *Syllabus*.

Si nous recueillons cette consultation, ce n'est pas seulement pour l'ajouter, comme appréciation favorable, à tant d'autres qui ont été enregistrées dans le *Bulletin trimestriel* ; c'est encore et surtout pour démontrer combien on est encore mal renseigné parmi les catholiques et même dans le clergé, sur les encyclopédies antireligieuses : quand saura-t-on partout que le *Dictionnaire des Dictionnaires* est le *seul chrétien*, et que tous les autres dictionnaires encyclopédiques sont plus ou moins anticatholiques. La *France illustrée* l'a prouvé par des textes précis, en une série d'articles que nous avons reproduits dans un n° spécial du *Bulletin trimestriel* (août 1893) ; rappelons quelques passages de cet *examen comparatif des dictionnaires et encyclopédies* :

"Larousse.—Le *Grand dictionnaire universel* de Larousse a été déclaré *livre défendu* par la sacrée Congrégation de l'Index, décret du 1er mars 1873. Si cette condamnation le recommande aux yeux des amis de la libre pensée, elle l'interdit aux catholiques, à moins d'une permission du Saint-Siège. Cela nous exempte de faire connaître par des citations la doctrine de ce recueil au point de vue catholique.

"Lachâtre.—*Nouveau dictionnaire universel*. M. Maurice Lachâtre ne cache point son drapeau : ses armes sont celles de la Franc-Maçonnerie, arborées au frontispice de sa préface (l'auteur à Léon Cladel). Celle-ci est une profession de foi tout à fait révolutionnaire et belliqueuse.

"La science pour tous, c'est-à-dire l'éducation commune, gratuite, obligatoire, intégrale et laïque.

“ Pas de prêtre dans l'école, pas d'exploiteur dans l'atelier, ni dieux ni maîtres. ”

“ Dans la *biographie* nous avons exalté les vertus, les caractères, l'héroïsme des bienfaiteurs de l'humanité, des martyrs de la liberté, des *philosophes*, des *libres-penseurs* ; par contre, nous avons *flagellé* les persécuteurs, les princes, les *prêtres* ; nous avons cloué au pilori les tyrans, les *bourreaux* des peuples, rois, empereurs et *papes*. ”

“ Maurice Lachâtre. ”

“ **Larive et Fleury.** — *Dictionnaire français des mots et des choses.* Dans cet ouvrage, on semble *éluder la théologie* : presque pas d'articles encyclopédiques sur les matières religieuses, mais de simples définitions courantes.

Incarnation, 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Jésus-Christ, 5 lignes.

Marie, dans un article de 5 lignes, on omet son titre de *mère de Dieu*.

Miracle, 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Papauté, 4 lignes.

Pape, 4 lignes $\frac{1}{2}$, etc.

“ **Trousset.** — *Nouveau dictionnaire encyclopédique illustré.* On trouve l'esprit général de ce recueil en beaucoup d'endroits ; nous ne mentionnerons que l'article *syllabus*.

“ La publication de *Syllabus* causa dans le monde entier une grande émotion. Amis et ennemis de l'Église furent *stupéfaits de voir un tel aveuglement*. C'était le *suicide du catholicisme*, qui déjà se trouvait extrêmement affaibli, par suite de l'introduction de *dogmes nouveaux et absurdes*, et par suite de dissensions qu'avait amenés l'influence prépondérante des Jésuites. En Suisse et en Allemagne, il se produisit, parmi les catholiques, un schisme qui se serait rapidement étendu en France, en Italie, etc., si la foi n'y eût été déjà éteinte... ”

“ **Littre.** — Le dictionnaire de Littre est exclusivement *lexicographique*, ne traite que de la *langue*, ne s'occupe ni d'*histoire*, ni de *biographie*, ni de *géographie*, ne contient aucun *développement encyclopédique* sur la *littérature*, les *arts*, les *sciences*. Nous n'avons donc pas à le faire entrer dans cet examen comparatif des recueils lexicographiques et *encyclopédiques* ; d'ailleurs, il est trop connu pour qu'il soit nécessaire de le caractériser, sous le rapport dont il s'agit ici.

“ **Bescherelle.** — *Dictionnaire national* plutôt *lexicographique* qu'*encyclopédique* ; mais c'est néanmoins, comme le porte son sous-titre, un *répertoire encyclopédique*. Comme la plupart des dictionnaires, dans l'article *Marie*, il ne donne pas à la très sainte Vierge le titre de *mère de Dieu*.

“ **Incarnation.** — Nous allons citer tout l'article, comme exemple du danger qu'il y a, selon nous, à ne donner sur ce genre de sujets que des citations d'auteurs, contenant des sens différents, parfois opposés, sans un article théologique qui tire la chose au clair et la mette au point.

Incarnation.

“ S. m. (pron. *ein-karn-acion*, ét. lat. in. dans ; caro. carnis, chair.) Action de la Divinité qui s'incarne, c'est-à-dire qui prend une chair, un corps, union de la Divinité avec la nature humaine. L'incarnation du Verbe éternel, du fils de Dieu. L'incarnation n'étant autre chose que deux natures unies en la même personne divine, pour que l'on divise la personne ou que l'on confonde les natures, le nom même d'incarnation ne subsiste plus (Bossuet). Nous-mêmes, qui sommes l'image de la Trinité, nous-mêmes, à un autre regard nous sommes encore l'image de l'incarnation (Id.) Les incarnations de Vichnou sont célèbres dans l'Inde ; on en compte jusqu'à dix. (Al. Lenoir.) L'incarnation de la Divinité était pour les Juifs quelque chose de blasphématoire et de révoltant (E. Renan.) ”

“ Ces incarnations fabuleuses de Vichnou jetées là, sans transition, sans explication, à la suite de la vraie incarnation de Jésus-Christ, peuvent produire dans les esprits faibles des impressions fâcheuses. Que dire de la phrase de Renan, dictée par l'ignorance ou par l'irrégion ?

“ **La grande encyclopédie.** — Sous la direction de MM. Berthelot, Hartwig, Derembourg, Camille Dreyfus, etc. (qui comprendra environ 26 vol., 600 fr. payables par mensualités ou 500 fr. comptant), en cours de publication. Remarquons d'abord que ce grand recueil est *exclusivement encyclopédique, et non lexicographique* Il ne contient pas la langue.

“ Quant à l'esprit qui anime cette encyclopédie, sous le rapport religieux, les noms des quelques directeurs principaux cités ci-dessus l'indiquent suffisamment. Il ne sera pourtant pas sans intérêt de reproduire trois ou quatre passages, pris dans ces articles significatifs :

Absolution

“ On comprendra aisément, par ce seul énoncé, quelle arme redoutable l'absolution constitue entre les mains du clergé catholique, et quel puissant moyen d'intimidation elle peut devenir, suivant les occasions. Il arrive fréquemment, en effet, que le prêtre, par la menace seule du refus de l'absolution, contraint ses ouailles à accomplir des actes auxquels elles s'étaient jusque-là refusées. Pour n'en citer qu'un exemple, certains prêtres catholiques, au moment où fut promulguée et mise à exécution la loi de l'enseignement primaire, déclarèrent aux pénitents qu'ils ne leur donneraient pas l'absolution tant que ceux-ci n'auraient point enlevé leurs enfants de l'école laïque pour les envoyer à nouveau dans les établissements dirigés par les congréganistes.

“ Les tendances non dissimulées de cet article sautent aux yeux.

“ Citons encore un article :

Ascension

“ L'ascension miraculeuse est la *conclusion logique* de la vie mi-terrestre, mi-céleste que les écrivains sacrés *présent* à Jésus de Nazareth, après l'avoir fait sortir du tombeau. ”

OUVRAGE D'OCCASION**LA BIBLIOTHEQUE DES PREDICATEURS**

Par le R. P. Vincent Houdry, de la Compagnie de Jésus.

18 volumes grand in-8° (neuf).....Prix net : \$20.00

SCENES DE LA VIE MEXICAINE

PANCHITA

On était arrivé aux derniers jours de novembre. Ce qu'en France on appelle l'arrière-saison, et qui n'est au Mexique que le commencement d'un nouveau printemps, avait été d'une beauté ravissante : la journée qui se terminait était elle-même d'une douceur et d'une pureté admirables, et j'en jouissais avec ce calme et cette tranquillité dont l'esprit se pénètre habituellement quand on a vécu quelques années sous les tropiques. J'avais employé la plus grande partie du jour à parcourir le parc et les bois de Chapultepec, dans la société d'un artiste de mes amis que j'avais amené pour prendre quelques croquis. Qui n'a entendu parler de Chapultepec ? Quel est le voyageur qui, en descendant dans la vallée de Tenochtitlan, n'a visité ce château célèbre et ces cyprès majestueux qui, de leur ombre séculaire, couvrent les débris des tombes royales de la dynastie aztèque ? Naguère résidence des Montézumas, la colline de Chapultepec, formée au sein des marécages de la vallée, par l'action des volcans voisins, avait vu s'élever sur sa crête le château bâti par le vice-roi Galvez, transformé aujourd'hui en école militaire pour la jeunesse mexicaine.

Debout contre le parapet extérieur qui sert d'enceinte à la grande esplanade d'où l'on domine sur toute cette portion de la vallée où est assise la ville de Mexico, nous plongeons avec avidité nos regards dans cet im-

mense damier de pierre et de granit, dont la grandeur sévère se réhaussait de tout l'éclat des derniers rayons du soleil. Les églises et les monastères, avec leurs tours moresques et leurs coupoles de porcelaine étincelante, tranchaient durement par leurs formes massives sur la verdure des parcs et des jardins, dont la fraîcheur contrastait, de son côté, avec les montagnes voisines où l'on n'apercevait aucune végétation. Au-dessus de leurs lignes porphyritiques, les cimes neigeuses des deux géants que le Créateur semble avoir placés en cet endroit comme les gardiens perpétuels de la vallée, l'un volcan éteint, l'autre fumant encore, l'Iztaccihuatl et le Popocatepetl, embrasés des derniers feux du jour, couronnaient ce tableau, en lui prêtant une majesté que la plume s'efforçait vainement de décrire.

Le château de Chapultepec n'est guère à plus d'une lieue de la *Garita de Belem*, la barrière où commence la promenade magnifique, rendez-vous favori de l'aristocratie mexicaine durant une des saisons de l'année, et à laquelle on a donné le nom de *Pasco Nuevo* (1). Je monte à cheval avec R***. Nous galopons le long de l'aqueduc ; en moins de vingt minutes nous rejoignons la foule des promeneurs qui à cette heure encombre le *Pasco*.

Cette promenade partage avec celle de *las Vigas* le privilège d'attirer l'aristocratie mexicaine

(1) La Nouvelle Promenade.

ne, chacune à son tour, suivant la saison. Différente de nos promenades d'Europe, elle a un caractère particulier ; car à l'exception d'un petit nombre de pauvres ou de *lépéros* (1) demandant l'aumône, ou parfois d'un touriste attardé, on n'y rencontre pas un seul promeneur à pied. Les frais ombrages de l'*Alameda*, qui précèdent immédiatement le Paseo Nuevo, au sortir des rues de la ville, sont laissés au peuple, aux moines et aux bourgeois : il n'y a au Paseo que des cavaliers à la tournure plus ou moins élégante, caracolant paisiblement en avant, en arrière, ou aux côtés des équipages qui se suivent comme dans un Longchamp de chaque jour ; ou bien se rangeant en cercle comme un bataillon de jockeys, autour du rond-point de l'*Indépendance* (2), pour saluer les dames dont les voitures roulent en file devant eux : mais des belles Mexicaines on n'aperçoit qu'un profil nonchalant à demi voilé par leur gracieuse mantille de dentelle noire.

L'étiquette espagnole interdit aux *senoritas* toute promenade à pied : il n'y a d'exception pour cette règle sévère que du Jeudi au Samedi-Saint, pendant que les cloches cessent de sonner, en commémoration des trois jours où le Rédempteur était au tombeau. Alors toute espèce d'équitation est interdite : plus de voitures ni de chevaux dans les rues ni dans les promenades, et les dames en grand deuil visitent à pied les reposoirs dans les églises.

(1) Les *lépéros* sont des *lazzaroni* de Mexico.

(2) Ce nom est donné à une large fontaine qui se trouve dans le *Paseo Nuevo*.

Le *Paseo Nuevo* est donc un spectacle assez curieux durant l'heure qui précède le coucher du soleil. Mais ce va et vient d'équipages en grandes livrées, de cavaliers et jockeys, si bigarré et si multiple, a quelque chose de grave et de solennel qui ne se voit qu'à Mexico : il y manque le mouvement et le bruit, la vie enfin de la promenade des villes d'Europe, que ne donne pas cette enfilade de dames encaissées et d'hommes silencieux. Ailleurs on rit, on cause, on chante, tout est mêlé sur la voix publique, gens à pied, gens en voiture. Ici on ne fait que chuchoter tout bas, se saluer avec dignité, disparaître et reparaitre l'un après l'autre, jusqu'au moment où l'ombre de la nuit qui tombe avec rapidité avertit de se retirer.

Ni R*** ni moi n'étions amateurs d'une pareille cavalcade ; nous poussons à travers la foule des équipages jusqu'à l'*Alameda*, et là nous remettons à nos moços (1) le soin de reconduire nos chevaux. Nous préférons observer à notre aise les costumes et les mœurs populaires. Nous nous mêlons à la foule à pied qui encombrait les belles allées de ce parc public, le seul qui soit à Mexico. Les uns se promenaient tranquillement ; les autres, assis sur l'herbe ou sur les banquettes de pierre, regardaient les passants ou les belles gerbes d'eau des fontaines retombant dans leurs bassins de granit. Après un tour ou deux, nous faisons comme le plus grand nombre : nous prenons place sur un banc, et nous laissons errer nos regards sur ceux qui nous entourent. (*à suivre*)

(1) *Moço* est le nom qu'on donne au domestique ordinaire.

CATALOGUE GENERAL

PAR ORDRE ALPHABETIQUE DES NOMS D'AUTEURS.

(suite)

- Lettres nouvelles publiées par Mde V. Ladey et P. de Vyré. 1 vol. in-8..... \$1.50
- Sermons, instructions et allocutions. Notices, Textes, Fragments, Analyses. 3 vol. in-12 \$2.75
- Vie de Saint-Dominique, 9e édition. 1 vol. in-12, avec portrait..... \$0.75
- Lacoste (l'abbé F.)—Le catéchisme du mariage. 1 vol. in-12. \$0.75
- Lacroix (Paul). (Bibliophile Jacob) Tous les volumes mentionnés ci-dessous sont des in-4 illustrés et reliés $\frac{1}{2}$ chag. avec fers spéciaux, chaque..... \$10.00
- | | |
|--|--|
| —Les arts au moyen âge. | —Vie militaire et religieuse au moyen âge. |
| —Mœurs, usages et costumes au moyen âge. | —Dix-septième Siècle. 2 vol. |
| —Sciences et lettres au moyen âge. | —Dix-huitième Siècle, 2 vol. |
| | —Directoire, consulat et empire. |
- Lacroix S. J.—Confessionum audiendarum regulæ practicæ. 1 vol. in-12..... \$0.25
- Laden (l'abbé)—La préparation à la première communion, ou recueil d'instructions spéciales pouvant servir de lectures préparatoires à la première communion. 1 vol. in-18..... \$0.38
- Le Pasteur des petits agneaux, ou cours d'instructions relatives à la première communion, divisé en trois années. 1 vol. in-12..... \$0.63
- Laffineur (l'abbé), voir Franco.
- Laforêt.—Histoire de la philosophie. 2 vol. in-8..... \$1.50
- Lagarde (J. B.)—Exposition de la doctrine catholique. 1 vol. in-18..... \$0.38
- Mois de Marie doctrinal. 1 vol. in-18..... \$0.38
- Lagrange (l'abbé)—Vie de Mgr Dupanloup. 3 vol. in-12..... \$2.63
- A traduit : Lettres choisies de St-Jérôme. 1 vol. in-12..... \$1.00
- Histoire de Sainte-Paule, 5e édition. 1 vol. in-12..... \$1.00
- Histoire de Saint-Paulin de Nole, 2e édition. 2 vol. in-12, avec gravure, plan et vue..... \$1.50

Lalande (Ed).—Nouveau mois de Marie, tout en histoire. 1 vol. in-12.....	\$0.60
Lallemand (Paul).—Allocutions pour les jeunes gens. 3 vol. in-18.....	\$2.25
—A travers l'Évangile. Homélie et discours prononcés dans l'église Saint-Paul-Saint-Louis de Paris (1881-1891), 1 vol. in-18.....	\$0.75
La Luzerne (cardinal de). Œuvres. 8 vol. in-18.....	\$4.25
—Considérations sur divers points de la morale chrétienne 2 vol. in 8.....	\$1.25
—Considérations sur la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 1 vol. in-8.....	\$0.38
—Considérations sur l'état ecclésiastique. 1 vol. in 8.....	\$0.38
—Dissertations sur la vérité de la religion. 1 vol. in-8.....	\$0.60
—Dissertations sur les prophéties. 1 vol. in-8.....	\$0.38
—Explication des Évangiles. 2 vol. in-8.....	\$1.50
Lambillotte S. J.—Chants à Marie. 1 vol. in-8, avec accomp. \$4.50, relié.....	\$5.25
—Le même sans accomp. 1 vol. in-18, cart.,.....	\$1.25
—Choix de cantiques sur des airs nouveaux pour toutes les fêtes de l'année, pour la première communion, la confirmation, les missions et retraites, l'Avent, le Carême, le mois de Marie, etc., à 3 ou 4 voix, avec accompagnement d'orgue ou de piano. 1 fort vol. in-8 \$3.00, relié.....	\$3.75
—Le même sans accompagnement. 1 vol. in-18 cart.,.....	\$1.25
—Le Consolateur, ou pieuses lectures adressées aux malades et à toute personne affligée. 1 vol. in-18, \$0.38 relié	\$0.63
Lancicus S. J.—Méditations sur la vie et les mystères de N.-S. Jésus-Christ, pour tous les jours de l'année, traduits du latin en français par le R. P. Fressencourt, de la même compagnie. 2 vol. in -12.....	\$1.25
Landriot (Mgr.)—Conférences aux Dames du monde, pour faire suite à <i>la Femme forte et la Femme pieuse</i> . 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Conférences sur les Béatitudes évangéliques. 2 vol. in-8.	\$3.00
—Le même ouvrage, 2e édit. 2 vol in-12.....	\$1.50
—Conférences sur l'Esprit-Saint, Dons et Symboles. 1 vol. in-12.....	\$0.88

—De l'esprit Chrétien dans l'Enseignement. Recueil de discours sur l'éducation. 2e édit. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Instructions sur l'Oraison dominicale. 2e édit. 1 vol. in-12.....	\$0.75
—La femme forte. Conférences aux Dames du monde. 19e édit. 1 vol. in 12.....	\$0.75
—La femme pieuse, pour faire suite à <i>la Femme forte</i> : Conférences aux Dames du monde. 12e édit. 2 vol. in-12,	\$1.50
—La prière chrétienne. Recueil d'Instructions pastorales pour les carêmes de 1859 à 1864. 7e édit. 1 vol. in-12,	\$0.88
—La Sainte Communion, conférences aux Dames du monde sur la communion pratique. 1 vol. in-12, 5e édit....	\$0.75
—L'aumône : conférences aux Dames de la Miséricorde de Reims. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—L'autorité et la liberté. 1 vol. in-12.....	\$0.50
—Le Christ de la Tradition, conférences prêchées à la Rochelle 1861-62. 3e édition, 2 vol. in-12.....	\$1.75
—L'Eucharistie : ouvrage faisant suite au <i>Christ de la tradition</i> . 5e édit. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Les péchés de la langue, suivis de conférences sur les jugements téméraires, la patience et la grâce. 13e édit. 1 vol. in-12.....	\$0.75
—Le Symbolisme. 3e édition. 1 vol. in-12.....	\$0.75
—Le Symbolisme. 4e édition, sur beau papier. 1 vol. in-12	\$0.88
—Le même. 1 vol. in-8.....	\$1.25
—Ouvrages pastorales. Conférences, Allocutions, Discours et Mandements. Années 1867-1874. 3 vol. in-8.....	\$3.75
Ces trois volumes contiennent toutes les œuvres pastorales de Mgr Landriot pendant qu'il était archevêque de Reims.	
—Pensées chrétiennes sur les événements de 1870-71. 1 vol. in-12.....	\$0.25
—Promenades autour de mon jardin. Conférences aux Dames du monde sur le Symbolisme des fleurs. 4e édit. 1 vol. in.12.....	\$0.88
—Sermons à des religieuses. 1 vol. in-12.....	\$1.00
Langogne (Pie de)—L'ouverture de conscience. 1 vol. in-18	\$0.25
Languère (A. de)—Vie de Monsieur Olier. 1 vol. in-8.....	\$0.50
Lansperge (J. J.)—Entretiens de Jésus-Christ avec l'âme fidèle. 1 vol. in-18.....	\$0.35

-
- Lapeyre (Paul)—Auguste Nicolas, sa vie et ses œuvres. 1 vol. in-8..... \$1.88
- Laplace (l'abbé)—Histoire d'une âme, la servante de Dieu, Mathilde de Nédonchel. 1 vol. in-12..... \$0.88
- Larfeuil (M. l'abbé)—La femme à l'école de Marie à tous les âges et à toutes les conditions de la vie. 2e édit. complètement refondue. 1 beau vol. in-12, grav. sur acier, \$0.75
- La jeune fille à l'école de Marie, pour faire suite à la *Femme à l'école de Marie*. 1 joli vol. in-12..... \$0.75
- Le quart d'heure pour Dieu. Considérations en forme de méditations pour chaque jour de l'année sur les grandes vérités de la foi, les devoirs du chrétien, les obstacles au salut, les moyens de sanctification, 5e édit. revue, corrigée et augmentée. Ouvrage approuvé par Mgr l'archevêque de Sens et Mgr l'évêque de Coutances. 2 beaux vol. in-12 chac. 700 p., orn. de grav. sur acier, papier glacé..... \$1.75
- Suite au quart d'heure pour Dieu. Considérations pour tous les dimanches et les principales fêtes de l'année. 3e édit. 1 beau vol. in-12..... \$0.75
- Le quart d'heure pour Marie, ou nouveau mois de Marie. Considérations et méditations, suivies chacune de trois histoires, anecdotes ou traits édifiants, pour tous les jours du mois. 8 édit., revue et augmentée. 1 vol. in-12 orné d'une grav. sur acier, papier glacé..... \$0.75
- Le même. 1 vol. in-18..... \$0.63
- Le quart d'heure pour Saint Joseph, Considérations pour tous les jours du mois de mars, suivies d'une pratique et d'une histoire pour chaque jour. 1 vol. in-12, orné d'une grav. sur acier, papier glacé..... \$0.75
- Le même. 1 vol. in-18..... \$0.63
- Largent (prêtre de l'Oratoire).—Elévations à Saint Joseph pour tous les jours du mois de mars. 1 vol. in-12..... \$0.50
- Méditations sur la vie de la sainte Vierge pour tous les jours du mois de mai. 1 vol. in-12..... \$0.50
- Laroche (l'abbé)—Instructions sur les principales fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge. 1 fort vol. in-8 \$0.75
- Lasserre (H.)—Bernadette, sœur Marie-Bernard. 1 vol. in-8, illustré..... \$0.88
- Les épisodes miraculeux de Lourdes. 1 vol. in-8, illustré \$0.88
- Le même. 1 vol. in-4, illustré, rel. toile, p. s. tr. dorée.... \$7.50